88e ANNEE
No. 42

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

VENDREDI
6 DECEMBRE
1940

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

S.E. Mgr Arthur Douville a célébré, le 30 novembre, son premier anniversaire comme évêque auxiliaire de S.-Hyacinthe

Il *fut* nommé évêque le 30 novembre 1939, et sacré dans la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le 29 janvier suivant.— Notes biographiques.

S. E. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, a célébré samedi dernier, 30 novembre, le premier anniversaire de son élection comme évêque titulaire de Vita et auxiliaire de S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe. Il fut sacré évêque le 29 janvier 1940, par S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terreneuve, cependant que les évêques co-consécrateurs étaient LL. EE. NN. Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos, et Albini Lafortune, évêque de Nicolet.

S. E. Mgr l'Auxiliaire est né à Saint-Casimir de Portneuf, le 22 juillet 1894, fils de Trefflé-David Douville, cultivateur, et d'Eugénie Douville. Après ses études classiques et théologiques, au Petit et au Grand Séminaire de Québec, il fut ordonné en la basilique de Québec par feu le cardinal L.-N. Bégin, le 25 mai 1919. Déjà docteur en théologie, il étudie à Rome de 1919 à 1922, obtenant à l'Angélique son doctorat en philosophie. De retour au pays, il est nommé assistant-directeur des élèves à l'Ecole Apostolique Notre-Dame, poste qu'il occupe jusqu'en 1926. De nouveau étudiant à l'Angélique de Rome, (1926-1928), il obtient son titre de docteur en droit canonique, après soutenance brillante d'une thèse sur **La Dispense.** En 1928, il devient auditeur du Cardinal Lépicier, avec résidence à Rome, et il exerce son ministère dans la banlieue de la Ville-Eternelle. De nouveau à Québec, en 1930, l'autorité diocésaine le nomme supérieur de l'Ecole Apostolique Notre-Dame. Il en était à son quatrième terme de supériorat, quand arriva de Rome la nouvelle de son élévation à l'épiscopat. L'abbé Douville était encore juge présynodal, défenseur du lien, censeur d'office et membre de la Commission des Arts sacrés, professeur de Droit canonique à l'Université Laval, professeur à l'Ecole d'Action catholique de Québec.

Il quitta la ville de Brest comme l'Allemand y entrait

Le R.P. Antonio Durocher, des Pères de Marie, revient au Canada, son pays natal, après avoir dû fuir devant les hordes allemandes.

Le R. P. Antonio Durocher, des RR. PP. de Marie, de Brest, France, était de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers, chez son cousin, M. J.-B.-E. Durocher, courtier en assurances générales, et chez plusieurs amis qu'il compte dans notre ville. A Brest, au moment de l'invasion de la France par les troupes allemandes, le Père Durocher était assistant-supérieur général de sa communauté. Il quitta la ville, le jour même où elle tomba aux mains des Allemands. Comme tant d'autres réfugiés, il dut affronter des difficultés insurmontables avant d'atteindre l'Angleterre, où il s'embarqua pour son pays natal, le Canada. Le navire à bord duquel il avait pris passage dut être escorté par des croiseurs de la marine britannique, et protégé par les avions de la **Royal Air Force.** Depuis son retour, le P. Durocher demeure à la maison de sa communauté, à Charlemagne.

Le distingué religieux est né à Saint-Léonard de Nicolet. Après ses études classiques au Séminaire de Nicolet, il entra au noviciat des Pères de Marie à Chambray, France. Il vécut en France, en Italie et en Suisse, de 1913 à 1919. Il revint au pays en 1920, fonda le noviciat de sa communauté à Charlemagne, près Montréal. Il retournait en France en 1936, pour y être nommé assistant du Supérieur général, avec résidence à Brest.

———:-o-:———

Les anciennes du Collège Saint-Maurice

A une réunion d'Amicale qui eut lieu dernièrement au Collège Saint-Maurice, un comité d'anciennes élèves fut formé, pour remplacer le comité actuel qui se retire, tout en demeurant Comité d'honneur. Les membres du nouvel exécutif sont:

présidente d'honneur, Mère Saint-Paul, Supérieure Provinciale;

présidente, Mlle Laure Sicotte;

vice-présidente, Mlle Françoise Bouchard;

secrétaire, Mlle Jeanne Brodeur;

trésorière, Mlle Gertrude Sylvestre;

conseillères, Mlles Gabrielle Saint-Jacques et Luce Hévey.

———:-o-:———

M. Thomas Beaulieu meurt à S.-Hugues

M. Thomas Beaulieu est décédé lundi, 2 décembre, à Saint-Hugues de Bagot. Il était veuf de Zéphirine Morin. Le défunt était âgé de 74 ans. Les funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale de Saint-Hugues, sous la direction de la maison **Jos. Bertrand Enrg.** de cette ville.

UNE ARTISTE



Mme Fernande Lamoureux-Forand, harpiste distinguée, de Granby, qui était l'artiste invitée de la Société Philharmonique de cette ville, jeudi soir dernier, à l'occasion de la célébration annuelle de la Sainte-Catherine.

L'avion pourra atterrir bientôt sur la glace

M. Roland Phénix met son appareil à la disposition de ceux qu'intéressent les envolées dans les airs.

Si l'on en juge par les nombreuses personnes qui, à tout propos, se permettent une envolée dans l'avion de M. Roland Phénix, de cette ville, la population de Saint-Hyacinthe n'est pas réfractaire à l'idée de l'aviation. Depuis quelques semaines déjà, M. Phénix a mis son appareil à la disposition du public, et nombreux sont ceux qui ont tenu à contempler leur ville, natale ou d'adoption, du haut des airs. La plupart s'accordent à dire que l'impression d'en haut est loin de ressembler à celle qu'on en peut voir de terre, sur le plancher des vaches. L'appareil est piloté par M. Rodolphe Pagé, pilote commercial, qui compte à son actif plus de 3.500 heures de vol. Il décolle dans un champ situé en bordure de la route de Sainte-Madeleine, et il est monté sur skis depuis quelques jours. Dès que la glace sera suffisamment solide sur la rivière Yamaska, c'est l'intention de M. Phénix de l'y faire atterrir régulièrement. L'avion sera alors d'accès plus facile, pour ceux qu'il intéresserait de se promener dans l'espace bleu.

———:-o-:———

Feu Henri Richard

M. Henri Richard est décédé vendredi dernier à West Warwick, R.I., à l'âge de 64 ans. Le défunt était célibataire. Il était le frère de M. l'abbé Donat Richard, curé de Sutton.

Il est happé au passage par une courroie

M. Gaston Gauthier, d'Acton Vale, (Bagot), père d'une nombreuse famille, a été victime d'un pénible accident ces jours derniers. M. Gauthier est un employé de la tannerie de la compagnie ACTON SHOE. Comme il était à son travail, il fut happé au passage par la courroie d'une machine, et ses compagnons durent le relever inconscient. On le transporta d'urgence à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, où les médecins déclarèrent qu'il avait la mâchoire fracturée, un bras mutilé et une jambe déchiquetée. Dans l'ensemble, ses blessures sont plus douloureuses que graves, mais M. Gauthier devra faire un assez long séjour à l'hôpital.

———:-o-:———

Une auto se jette sur un autobus

Un accident qui aurait pu être grave de conséquences est survenu ces jours derniers à Marieville, à l'angle des rues Saint-Charles et Chambly. L'auto que conduisait M. Zoël Fortier se permit le luxe d'une collision avec un autobus venant de Montréal. La voiture de M. Fortier fut réduite en pièces, mais aucun de ses occupants, heureusement, ne fut gravement blessé. Ils s'en tirèrent avec un choc nerveux. D'autre part l'autobus, cherchant à éviter l'auto, quitta la route et donna contre un arbre. Le radiateur fut enfoncé, nombre de vitres éciatèrent, mais les passagers furent seulement secoués.

———:-o-:———

A cette Ecole Régionale d'Agriculture

Trente jeunes gens de la région, fils de cultivateurs pour la plupart, se sont inscrits à l'Ecole Régionale d'Agriculture de Saint-Césaire.

Trente jeunes gens des environs sont présentement à l'Ecole régionale d'agriculture de Saint-Césaire où ils étudient principalement l'agriculture théorique et pratique.

Quelques jours après leur arrivée, les élèves du cours agricole avaient l'occasion d'assister à une démonstration sur la sélection des pondeuses. Cette première leçon pratique eut lieu dans les poulaillers de l'Ecole et fut suivie, quelques jours plus tard, d'un exercice d'abattage. Les deux démonstrations furent données par le frère Eloi, c.s.c., agronome.

La semaine suivante, pendant qu'un groupe couvrait de papier le toit d'une remise, un autre groupe se rendait chez un éleveur de chevaux, demeurant non loin de l'Ecole, dans le but d'y étudier un bon type de chevaux, ainsi que la méthode générale de reconnaitre l'âge des chevaux par la dentition.

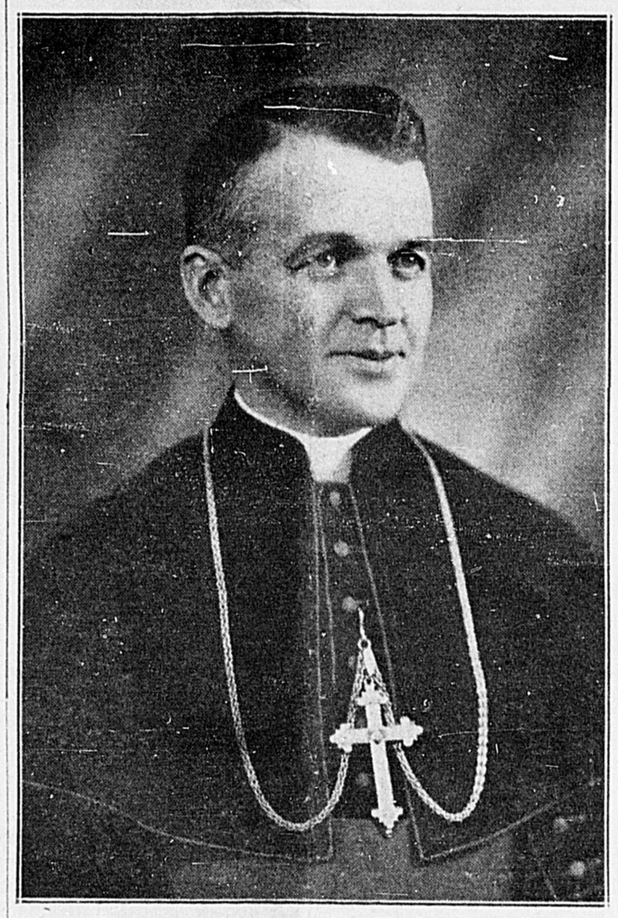
En l'absence du propriétaire, le groupe se rendit voir l'effeuillage du tabac.

Le Frère Fabius, c.s.c., agronome, accompagnait le groupe et souligna l'importance de reconnaitre ce que les fermiers de la région appellent un "coton gras".

D'autres après-midi furent employés à l'initiation dans certains métiers. Un cercle des arts et métiers y a été fondé et le 21 novembre dernier, M. Gabriel Rousseau, directeur de l'Ecole des Arts et Métiers, accompagné de M. Paul Dubuc, son secrétaire, et de M. Yale, un spécialiste du travail des cercles, en fit l'inauguration. Prié par le R. F. Faustin, c.s.c., supérieur du Collège, de dire quelques mots aux élèves, M. Rousseau expliqua le rôle des écoles des arts et métiers; il encouragea les élèves à employer utilement leurs loisirs.

En comptant un certain nombre d'élèves du cours commercial qui s'intéressent à ce genre de travail, le cercle des Arts et Métiers de St-Césaire se compose actuellement de 38 membres, tous enthousiastes et décidés à s'assimiler les quelques notions utiles qui leur seront présentées par les professeurs de l'Ecole, concernant certains métiers.

PREMIER ANNIVERSAIRE



S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, qui a célébré samedi dernier, 30 novembre, le premier anniversaire de sa nomination comme évêque de Vita et évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe.

L'incendie détruit la grange de M. Clovis Dumaine

Un incendie dont on ignore la cause a réduit en cendres, vendredi dernier, la grange de M. Clovis Dumaine, une remise et un garage attenant, à Roxton Falls. Les bâtiments ont été littéralement rasés avec leur contenu: la récolte de foin et de grains, les intruments aratoires et les voitures. En constatant le feu, M. Dumaine eut tout juste le temps de sortir son automobile du garage, et de mettre en sûreté les deux chevaux et les quatre vaches qui se trouvaient dans l'écurie-étable. On ne sait à quoi attribuer les flammes, mais on les attribue à un court-circuit électrique. Les pompiers arrivèrent suffisamment à temps pour préserver la maison et un hangar, situés non loin des bâtiments en feu. Les pertes ne sont que faiblement compensées par les assurances.

———:-o-:———

Mme Ferd. Filion meurt à 77 ans

Mme Vve Ferdinand Filion, née Henriette Dubord, est décédée le 1er décembre, à l'âge de 77 ans. Elle avait épousé en premières noces M. Zéphirin Dumont, puis en secondes M. Filion. Elle ne laisse qu'une belle-fille, Mme Prosper Philie, de cette ville, chez qui elle est décédée.

Les travaux du pont de Beloeil se continueront tout l'hiver

On prévoit qu'ils seront terminés en juillet 1941, ou au commencement du mois d'août.— La route Montréal-Saint-Hyacinthe-Québec.

Le ministère des Travaux publics, Québec, vient de donner les renseignements ci-après sur le pont qui reliera Saint-Hilaire et Beloeil, sur la rivière Richelieu.

Le pont que l'on construit est appelé à relier les tronçons de la nouvelle route Montréal-Saint-Hyacinthe-Québec, qui raccourcira sensiblement le trajet entre la métropole et la Vieille Capitale.

Pour répondre aux exigences de la navigation sur le Richelieu, il faut nécessairement construire une traverse tournante. Nous apprenons que la sous-structure sera terminée vers le milieu de décembre. On commencera ensuite la pose de l'acier. Les travaux se poursuivront pendant tout le cours de l'hiver. On prévoit qu'ils seront terminés à la fin de juillet ou au commencement d'août 1941.

C'est dire que le pont ne retardera pas la circulation sur la nouvelle route, dès que les sections qui aboutissent à la rivière Richelieu seront ouvertes aux automobiles.

Au cours de la dernière saison, plusieurs ponts commencés l'an dernier ont été terminés et un certain nombre d'autres ont été entièrement construits.

D'après les informations que nous avons pu obtenir, la plupart des travaux de construction de ponts seront suspendus au cours de l'hiver, sauf pour celui de la rivière Richelieu. On se hâte de terminer les travaux urgents, sur les autres chantiers, et on ne les reprendra que le printemps prochain.

———:-o-:———

M. T. Côté meurt à S.Thomas d'Aquin

M. Télesphore Côté, de Saint-Thomas d'Aquin, est décédé samedi dernier, à l'âge de 57 ans. Il ne laisse que son épouse, née Alida Côté. Un frère et trois soeurs lui survivent également: M. Jérémie Côté, Saint-Thomas d'Aquin; Mme Vve Joseph Nichols, (Virginie), La Présentation; Mme Vve Hormisdas Pion, (Parmélie), Saint-Hyacinthe; Mme Vve Odias Fontaine, (Evelina), également de cette ville. Les funérailles ont eu lieu mercredi à Saint-Thomas d'Aquin, sous la direction de la maison **Jos. Bertrand Enrg.**

Le R.P. Elie-M. Gagné, O.P., a été nommé supérieur à Alexandrie

Le distingué religieux n'est âgé que de 36 ans.— Originaire de Notre-Dame-de-Laterrière, il fit son noviciat au couvent dominicain de Saint-Hyacinthe.

Le T. R. P. Pie-M. Gaudrault, prieur provincial des Dominicains au Canada, vient de nommer le T. R. P. Elie-M. Gagné, O.P., prédicateur du couvent de Québec, supérieur de la maison des Dominicains à Alexandrie, dans le diocèse du même nom.

Cette charge que l'on vient de confier au P. Gagné est tout simplement la reconnaissance du zèle et du dévouement de ce jeune religieux dominicain. Le Père Gagné est né à N.-D. de Laterrière, dans le diocèse de Chcoutimi, le 8 décembre 1904. Il est le fils de M. et Mme Augustin Gagné. (M. Gagné s'est noyé accidentellement le 15 septembre 1931, en compagnie du R.P. Couët, O.P., quinze jours après la tragique noyade de cinq jeunes Pères dominicains, dans la rivière Ottawa).

Après ses études classiques au Séminaire de Chicoutimi, le Père Gagné entra au noviciat des Dominicains à Saint-Hyacinthe, où il fit profession le 4 août 1926. Il fut ordonné prêtre le 1er mai 1930, à Ottawa. Ses études théologiques terminées, il fut successivement vicaire à N.-D. de Grâces à Montréal, et depuis six ans prédicateur au couvent des Dominicains de Québec.

Religieux exemplaire, le P. Gagné fait passer dans une parole à la fois chaude, claire, incisive et moderne, le trop plein de son vrai coeur de religieux et d'apôtre dominicain, étant en cela un digne fils de celui qui avait pour devise: "Contemplata aliis tradere".

Le R. P. Gagné quittera Québec vers le vingt décembre.

———:-o-:———

La glace cède sous son poids et celui de deux chevaux

M. Télesphore Gazaille, de Saint-Pie de Bagot, a vu la mort de près mardi. Il s'aventura sur la glace de la rivière Noire, avec deux chevaux, quand celle-ci cèda soudain. L'une des bêtes fut prise sous la glace et se noya. C'est avec une extrême difficulté que M. Gazaille parvint à sauver l'autre cheval et à gagner lui-même la rive en sûreté.

———:-o-:———

Le bras entre les rouleaux d'une essoreuse

Pour la seconde fois en moins de trois semaines, un enfant a été conduit à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, pour s'être passé le bras entre les rouleaux d'une essoreuse. Il s'agit cette fois du jeune Guy Dupré, 19 mois, fils de M. Armand Dupré, de Saint-Hyacinthe. L'enfant s'est écrasé les chairs assez gravement. On se demande même s'il ne surviendra pas de complications? Le petit blessé est sous les soins du Dr O. Desmarais. L'accident est survenu il y a trois ou quatre jours.

On célèbre la S. Catherine à la Philharmonique

Comme il convient, c'est dans la plus parfaite harmonie que les membres de la Société Philharmonique, de cette ville, et les autres citoyens fraternisent.

La 61e célébration annuelle de la Sainte Catherine à la Philharmonique, s'est déroulée jeudi dernier dans la plus parfaite harmonie. Les amis de la fanfare locale et les amateurs de bonne musique se sont rendus en nombre considérable, pour applaudir nos musiciens et goûter la traditionnelle **tire.**

Parmi les personnes présentes on remarquait MM. J.-A. Blouin, président actif; l'hon. T.-D. Bouchard, "Patron" de la Société Philharmonique, ministre de la Voirie et des Travaux Publics; J.-H.-E. Brodeur, président honoraire; Damase Maynard, Lt.-Col. J.-C. Rouleau, Louis Plamondon, vice-présidents, les échevins Victor Chabot, Victor Sylvestre, Joseph Godbout, Ernest-O. Picard, Napoléon Gobeille; le R. P. J.-M. Surprenant, o.p., curé de la paroisse Notre-Dame; l'abbé Chs-Emile Gadbois, directeur de la fanfare du Séminaire; l'abbé Lambert Collette, vicaire à Granby, ancien membre de la Philharmonique; R. F. Gaétan, directeur de l'Académie Girouard; le chef de Police Lucien Girard; l'ex-chef de police Adjutor Bourgeois; J.-Bte Lussier, de Montréal, ancien membre; Conrad Morin, Montréal, ancien président de la Philharmonique.

L'Harmonie de Drummondville était représentée par MM. J.-H. Hains, président; Ralph Nolet, directeur, Ernest Bourbeau, asst.-directeur et ancien membre de la Philharmonique et Charles Payette, conseiller.

(suite en dernière page)

Un ouvrage où il est souvent question de Saint-Hyacinthe

C'est le nouvel ouvrage de M. Robert Rumilly: "Histoire de la province de Québec".— Honoré Mercier et son passage au "Courrier de Saint-Hyacinthe".

Les **Editions Bernard Valiquette,** Montréal, viennent de publier le premier tome de **l'Histoire de la province de Québec,** par Robert Rumilly. C'est un ouvrage volumineux, où l'histoire de la province est envisagée de 1867 à l'époque de la Confédération. Il offre un intérêt particulier à nos concitoyens, par les nombreux rappels qui y sont faits d'Honoré Mercier, qui était de Saint-Hyacinthe, et qui fut dans le temps l'un des plus farouches adversaires du pacte de la Confédération. A tout propos aussi **Le Courrier de Saint-Hyacinthe,** l'un des organes les plus lus et les plus influents de l'époque, est cité dans l'ouvrage de M. Rumilly. Nombre de citoyens éminents et de politiciens de notre ville y sont aussi évoqués.

La vie et la croissance de la province de Québec, le pays canadien - français, sont reconstitués sous leurs principaux aspects, religieux, politique, universitaire, économique, etc. Le tout animé et situé de manière à constituer une véritable résurrection.

Evêques, hommes politiques, banquiers, capitaines d'industrie, journalistes, grands médecins, brillants avocats, maires de nos grandes villes, défilent, discutent, et agissent dans ces pages. Les chemins de fer s'étendent, les ports se développent, de nouveaux diocèses se fondent., Toutes les grandes questions qui ont agité la Province de Québec se trouvent exposées dans leur complexité, croissante à mesure que la Province grandit, mais aussi avec une clarté parfaite. Et l'on peut dire que tous les hommes ayant joué dans la vie de la Province un rôle même secondaire revivent dans cette étonnante synthèse.

Il est superflu d'ajouter que cette véritable encyclopédie est appuyée sur les sources les plus sûres et les plus nombreuses, dont beaucoup d'inédites. Outre le plaisir et l'intérêt de la lecture un index très complet en fera un instrument de travail indispensable.

Le volume qui vient de paraitre retrace les premières années de l'Histoire de la Province de Québec, après le Confédération et met en relief la grande figure de Sir Georges-Etienne Cartier.

"L'Histoire de la Province de Québec" par Robert Rumilly, est en vente au prix de **$1.00** aux Editions Bernard Valiquette, 1564 rue Saint-Denis, à Montréal, ainsi que dans toutes les bonnes librairies.

Les progrès de la Southern Canada Power Co., l'an dernier

A CE CONGRÈS



M. Alfred-H. Paradis, président de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec, qui dirigera les délibérations du congrès des Chambres de Commerce du Bas St-Laurent.

Les recettes brutes furent plus élevées, et il y eut augmentation de 13 pour cent dans la demande ferme d'énergie.

La **Southern Canada Power Company Limited** rapporte une augmentation appréciable dans ses recettes brutes pour l'exercice financier terminé le 30 septembre 1940; mais vu les frais d'exploitation plus élevés, y compris une augmentation de 60% dans les achats d'énergie en raison de la sècheresse et une augmentation de plus de $150,000 en taxes, le profit net se chiffrant à $774,446 a été légèrement moindre que celui du précédent exercice, à $780,474. Ce profit net a été équivalent à $10.92 sur les actions privilégiées 6%, et déduction faite des dividendes privilégiés, le reste du revenu a été équivalent à 87c par action ordinaire. Pour le précédent exercice, les recettes par action ont été respectivement $11.00 et 89c. Toutes déductions faites, y compris les dividendes sur actions privilégiées et sur actions ordinaires, le surplus de recettes s'augmente de $29,135, au chiffre de $467,760.

En présentant le rapport aux actionnaires, le président M. Jas. B. Woodyatt dit que la production d'énergie électrique de la compagnie s'est chiffrée à 244,261,345 kilowatt-heures, soit une augmentation de 1 pour cent sur celle de précédent exercice. Il ajoute que la demande ferme d'énergie a augmenté de 13 pour cent. Au cours de l'exercice, la dette consolidée a été réduite de $278,000 en payant des obligations échéantes de filiales. Relativement aux taxes, M. Woodyatt dit que 17½c de chaque piastre des recettes brutes de la compagnie sont perçus de ses clienst pour les gouvernements fédéral, provincial et municipaux. Au cours de l'exercice en question, le compte de taxes de la compagnie, se chiffrant à $472,155 (à l'exclusion des divers prélèvements tels les licences, etc.) équivalait à $15.08 par client, à comparer à $10.83 pendant le précédent exercice. En ce qui concerne les taux, M. Woodyatt fait remarquer que déduction faite des taxes, les taux actuels de la compagnie sont plus bas que ceux de n'importe quelle entreprise municipale dans la province de Québec et dans la majorité des municipalités d'Ontario.

Les chiffres du bilan indiquent un capital de roulement de **$2,184,950.** contre $2,690,499. il y a un an. On a fait des dépenses d'établissement de plus de $650,000. au cours de l'exercice pour des constructions et du matériel nouveaux, qui, avec le paiement d'obligations, explique la réduction d'encaisse, de $604,512. à $162,214. La valeur en bourse des placements de la compagnie à la clôture de l'exercice, était de $2,179,139. contre une valeur aux livres, de $2,107,021. L'actif courant se chiffre à **$2,951,339.**

Deux fromagers de la province à l'honneur

C'est ce que nous apprend M. S.-J. Chagnon, de l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe. —M. Oscar Boisvert à l'exposition annuelle de Belleville.

M. S.-J. Chagnon, directeur de l'Ecole de Laiterie de la province, sise à Saint-Hyacinthe, nous apprend que deux fromagers de la province de Québec sont titulaires, cet hiver, des deux plus beaux **trophées** offerts annuellement par l'Exposition nationale de l'Industrie Fromagère qui se tient, en ce moment, à Belleville, Ontario.

M. H. Bilodeau, fabricant de fromage à Chambord, comté de Roberval, a gagné le trophée J.-B. Leclair, décerné au fromager dont les exhibits obtiennent le plus haut pointage. D'autre part M. H. Saint-Denis, d'Ormstown, comté de Châteauguay, gagne, pour la deuxième fois consécutive, la coupe en argent offerte par la Coopérative Fédérée, à l'exposant du meilleur Cheddar québecois, fabriqué en octobre.

Cette année, vingt fabricants du Québec ont envoyé près d'une centaine d'exhibits à Belleville. Ces envois ont obtenu un très haut pointage.

L'Exposition d'Industrie Fromagère de Belleville est organisée par l'Association des Fabricants de Fromage de l'Ontario, qui tient en même temps sa vingtième convention.

M. Oscar Boisvert, chef de la Division de l'industrie laitière et inspecteur général des produits laitiers, autrefois de notre ville, y représente le ministère de l'Agriculture de Québec. M. Boisvert est au nombre des conférenciers invités, et donnera une causerie sur la production fromagère québecoise en rapport avec l'effort de guerre canadien.

LETTRE DE QUEBEC

LE DR ALEXIS BOUTHILLIER, DEPUTE D'IBERVILLE A L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE, EST GRIEVEMENT BLESSE DANS UN ACCIDENT.—LE GOUVERNEMENT DE M. GODBOUT DETERRE UNE ANCIENNE TAXE, VIEILLE DE 1921, ET L'APPLIQUE SANS DELAI.— LES ROUTES SONT PARTOUT ENNEIGEES, D'APRES LES DERNIERS RENSEIGNEMENTS OBTENUS AU MINISTERE DE LA VOIRIE.— UNE IMPORTANTE REUNION DES SOCIETES DE COLONISATION.— LES COLONS ONT GRANDEMENT BESOIN D'ANIMAUX DOMESTIQUES.— INITIATIVES DES UNITES SANITAIRES.— DELEGATION CHEZ M. ROCHETTE, MINISTRE DU TRAVAIL.

Le Dr Alexis Bouthillier, député libéral d'Iberville à l'Assemblée législative, a été grièvement blessé, lundi après-midi, dans un accident qui se produisit au passage à niveau de la rue Champlain, à Saint-Jean. Il est actuellement hospitalisé à l'hôpital de Saint-Jean, où il reçut les premiers soins des docteurs Georges et Emile Phaneuf et du Dr R.-E.-L. Watson. Les autorités déclarèrent que des radiographies avaient révélé que le Dr Bouthillier avait le bassin et le thorax fracturés. Son état est très grave, mais il n'est pas toutefois en danger immédiat.

L'accident se produisit peu avant 3 hres de l'après-midi. Accompagné du maire Wilfrid Girard, de Lacolle, le Dr Bouthillier revenait de Montréal, où il avait rencontré M. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics.

En arrivant au passage à niveau de la rue Champlain, le maire Girard, qui était au volant de la voiture, ne vit pas un convoi de marchandises qui filait dans la même direction. La voiture fut happée par le milieu et elle demeura accrochée au chasse-pierres, qui la traîna sur une distance de quelque 400 pieds avant que l'on pût stopper le train.

A l'arrêt du train, la voiture se trouvait dans une position périlleuse au-dessus de la rivière Richelieu, qu'enjambe le pont du Pacifique Canadien.

On dégagea la voiture et, après en avoir sorti ses occupants, on constata que le maire Wilfrid Girard, de Lacolle, n'avait pratiquement pas de mal. Le Dr Bouthillier, toutefois, semblait souffrir énormément et on le transporta d'urgence à l'hôpital Saint-Jean.

Le Dr Alexis Bouthillier habite Saint-Jean d'Iberville depuis plus de trente ans. En plus d'être député d'Iberville à l'Assemblée législative depuis 1919, il fut aussi maire de la ville de Saint-Jean durant de nombreuses années.

Nouvelle taxe

En vertu d'une décision prise samedi dernier, au cours de la séance du cabinet, les corporations privées qui exploitent nos ressources forestières, seront appelées à contribuer dans une large mesure à la cause de l'éducation en cette province.

Un arrêté ministériel a été passé pour obliger ces corporations à payer un droit de $0.10 par corde de bois coupé sur les concessions forestières. Comme il se coupe en moyenne pour $2,300,000 par année, dans ces concessions, un montant de $230,000 pourra être obtenu et appliqué au développement de l'éducation et tout particulièrement de l'éducation forestière, technique et industrielle. Les colons et les cultivateurs ne sont pas affectés par ce droit de $0.10 par corde.

Une loi avait déjà été passée en 1921 imposant une taxe de $0.15 par corde de bois de pulpe exportée et de $0.10 par corde de bois coupé dans la province, mais cette loi ne fut jamais mise en vigueur.

L'état des routes

L'état des grandes routes ne s'est pas amélioré en fin de semaine. La circulation des automobiles a pratiquement cessé en dehors du circuit d'hiver. On rencontre encore des autos de promenade à divers endroits, mais elles sont conduites par des gens braves, des hommes qui n'ont pas peur de la misère, des chauffeurs qui ont le tour de la pelle. La plupart des autobus ont discontinué leur service.

Au ministère de la Voirie, on nous apprenait que la route Lévis-Rivière-du-Loup est fermée en bas de Montmagny. Cela ne veut pas dire que des camions ne puissent pas y circuler du tout, mais ils le font avec peine et misère, sans être jamais sûrs de se rendre à destination. Des bancs de neige ont été coupés, des roulières profondes se sont creusées et la poudrerie nivelle la route à mesure qu'on la met en état de laisser passer les autos. La route Lévis-Jackman est encore ouverte, mais elle n'est pas recommandable. On peut aussi se rendre jusqu'à Saint-Raymond, en passant par Neuville, mais il y a beaucoup de neige à Pont-Rouge.

La colonisation

Les Sociétés de Colonisation ont eu une très importante réunion au parlement sous la présidence conjointe de Mgr P.-A. Boulet et de M. Léo Brown, sous-ministre de la Colonisation.

M. Brown, en souhaitant la bienvenue, reconnaît dans les Sociétés de Colonisation, *ses meilleurs collaborateurs*, et affirme que leur travail est indispensable à l'établissement de nos colons sur des terres neuves. C'est d'ailleurs ce que prouve une expérience de cinq années.

Tous les membres présents n'ont eu qu'à se féliciter des excellentes dispositions de monsieur le sous-ministre et de ses chefs de département.

Voici les principales questions étudiées à cette réunion: D'abord les sociétés sont d'avis que malgré la reprise temporaire des travaux dans l'industrie et les usines de guerre, les colons seront encore très nombreux, l'an prochain, et que les chefs de famille se préoccuperont toujours de l'établissement de leurs fils. Le gouvernement, secondé par les Sociétés de Colonisation, désire toujours favoriser ces bonnes dispositions de nos cultivateurs.

Il y a été surtout question des moyens à prendre pour seconder la persévérance du colon, des primes de défrichement et d'égouttement, de la construction des maisons, des améliorations à apporter au plan provincial, de la compétence et des responsabilités du chef de district et des inspecteurs, de la *classification des lots*, de la motorisation, de l'essouchement et des premiers labours, des graines de semences, etc.

Il faut des animaux

Les sociétés ont demandé au département de continuer et d'augmenter, si possible, la politique qui favorise la formation d'un troupeau de base dans les colonies.

A ce sujet les sociétés ont appris avec plaisir que le ministère de la Colonisation, en coopération avec celui de l'Agriculture, a placé dans les différentes paroisses de colonisation 13 étalons, 75 verrats, 100 taureaux reproducteurs, 120 béliers cent, à partir du début de mars 1941. Subséquemment, ils firent une autre proposition, celle d'un rajustement basé sur le mouvement du coût de la vie, d'après les statistiques fédérales, de six mois en six mois. Les travailleurs de la chaussure prétendent que plusieurs industries ont déjà augmenté les salaires et réclament une hausse immédiate de 10 pour cent.

La guerre et les salaires

L'hon. M. Rochette a promis de rencontrer les manufacturiers pour leur suggérer d'en venir à un compromis avec leurs ouvriers. Il a ajouté que la question serait plus facile à régler après la conférence que les manufacturiers de Québec et d'Ontario doivent avoir à Montréal, le 17 décembre, pour étudier les bases d'un décret ministériel émis en vertu de l'"Industrial Standard Act", de l'Ontario, qui équivaut à notre loi des conventions collectives.

Quant à la question des salaires pour les travaux exécutés en vertu des contrats de guerre, les ouvriers demandent la mise en vigueur d'une liste de taux à la pièce. Des démarches furent faites à Ottawa, mais le gouvernement fédéral aurait déclaré qu'il s'agissait d'une question provinciale. M. Rochette a fait remarquer que le fédéral a toujours le droit d'inclure dans ses contrats une clause décrétant les salaires à l'heure. Après une longue discussion, il a été décidé que les ouvriers feraient de nouvelles démarches à Ottawa pour obtenir le règlement de cette question de salaires.

Plusieurs autres problèmes ont aussi été étudiés au cours de la réunion.

LE COURRIER DE TANTE ODILE

Question: Quel est l'horoscope d'un homme né le 15 septembre? Auriez-vous la bonté de me dire à la dernière heure, combien il y a de nations en guerre? Une qui vous lit toutes les semaines.

Réponse: Votre horoscope me dit que vous êtes née comme le soleil passait d'un signe à un autre du firmament. Alors, à mesure que s'écouleront les années, votre caractère changera. Vous aurez des amis sincères mais il est trop difficile dans votre horoscope instable de prédire sur le mariage. L'homme, né le 15 septembre a 5 et 6 comme chiffres chanceux, beaucoup de goût. Il est très difficile pour manger. Il se mariera, plus par intérêt que par amour. A l'heure actuelle, les nations suivantes sont en guerre: La Grande-Bretagne et ses colonies, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Irlande, les colonies sud-africaines, l'Allemagne, l'Italie, la Grèce, le Japon, la Chine, on pourrait ajouter le Siam contre l'Indo-Chine française, car les incidents de frontière sont fréquents là-bas. Une quinzaine de pays sont en guerre actuellement.

* * *

Question: Une personne me demande si vous voulez bien lui imprimer son caractère et ce qui arrivera d'étrange dans sa vie en connaissant sa date de naissance et son âge qui sont le 11 octobre et 21 ans. Cette personne est brune et a les yeux pers. Merci pour ma réponse précédente. Une heureuse de savoir.

Réponse: Adressez vos lettres à Montréal et non à Saint-Hyacinthe. Mon adresse est toujours donnée à la fin de chaque courrier. Veuillez la noter. La personne aux yeux pers a dû être chanceuse, enfant. Le mariage ne sera heureux que si elle se marie expressément dans son propre milieu. Bleu et argent sont ses teintes chanceuses. Elle a le don de créer de l'harmonie autour d'elle.

* * *

Question: Veuillez me dire mon caractère par mon écriture et mon jour et chiffres chanceux. Je suis née le 11 avril 1922. Fleur printanière.

Réponse: Votre écriture me dit que vous êtes un peu sensuelle et de caractère porté à l'entêtement. 2 et 9 sont vos numéros chanceux et le rouge est votre teinte chanceuse. Bienvenue.

* * *

Question: Voulez-vous s'il vous plaît me dire mon caractère par mon écriture, mon jour et chiffres chanceux, je suis née le 13 janvier 1916. Coeur gai de St-Clément.

Réponse: Votre écriture me dit que vous avez beaucoup d'imagination et que chez vous l'intellectualité l'emporte sur les considérations ménagères. 4 et 5 sont vos chiffres chanceux et le brun et le noir sont vos teintes chanceuses.

* * *

Question: Moi aussi, chère Tante Odile, je voudrais que vous me disiez quelque chose sur mon caractère et surtout ma destinée. Je suis née le 2 août 1919. Fleur-Ange.

Réponse: Votre écriture me dit que vous êtes trop autoritaire et dominatrice. Si vous désirez réussir dans la vie en vous faisant aimer, il ne faut pas faire tant de colères. Votre horoscope me dit que vous êtes née pour conduire plus que pour être commandée. Votre écriture corrobore votre horoscope. Beaucoup d'énergie. Alors, de la réussite, si vous avez de l'esprit de suite.

* * *

Question: Voulez-vous me dire la signification des noms que je vous envoie? Fleur-Ange.

Réponse: Rose, volonté égale, calme et persévérante. Aimée, un peu susceptible. Gérard, brave; Célina, coquette. Léo, tempérament sensuel. Emile, rival. Odette, distinguée et d'allure décidée. Jeanne d'Arc, nature très douce, un peu molle. Isidore, je ne l'ai pas.

Tante ODILE





LA FARINE "CHEF ROYAL" (ROYAL HOUSEHOLD) donne de meilleurs résultats à la cuisson

Ce concours est organisé par "The Ogilvie Flour Mills Company Limited", afin de faire connaître à un plus grand nombre de ménagères canadiennes, les meilleurs résultats obtenus à la cuisson par l'emploi de la Farine "Chef Royal" (Royal Household)—la farine de qualité si recherchée qu'elle fut choisie pour l'usage sur le Train Royal lorsque Leurs Gracieuses Majestés visitèrent le Canada, ainsi que par la Marine Royale.

A l'ouverture d'un sac de Farine "Chef Royal" (Royal Household) vous *verrez* sa supériorité—par sa texture fine, blanche comme neige. Quand vous en ferez de la pâte vous *sentirez* sa supériorité—par ses caractéristiques de légèreté, de manipulation facile, et quand vous mangerez ces pains croustillants, ces délicieuses pâtisseries et gâteaux sortant de votre four, vous *goûterez* sa supériorité—par la saveur appétissante dont raffolera toute votre famille. Ils en demanderont et en redemanderont.

La Farine "Chef Royal" (Royal Household) est meilleure parce qu'elle résulte d'une sélection méticuleuse de blé canadien, lavé et moulu scientifiquement par les minotiers les plus anciens et les plus expérimentés au Canada. Elle subit dix-neuf opérations de nettoyage différentes et est finalement tamisée à travers une soie pour obtenir la farine légère, propre et de qualité de cuisson parfaite qui ne désappointera vos talents de cordon bleu.

LISTE DES 133 PRIX distribués chaque mois

Les prix suivants seront attribués chaque mois, pendant six mois, aux vainqueurs de ce concours:—

PREMIER PRIX	$100.00 en espèces
SECOND PRIX	50.00 en espèces
TROISIEME PRIX	25.00 en espèces
10 PRIX, chacun de	10.00 en espèces
20 PRIX, chacun de	5.00 en espèces
100 PRIX, chacun de	2.50 en espèces

Règlements du Concours

1. Découpez la marque "Chef Royal" ou "Royal Household" du fond d'un sac et envoyez-la avec le coupon à Concours Ogilvie Flour Mills Company Limited, B.P. 6094, Montréal. (A défaut d'une coupure de sac, joignez une fiche de vente de votre épicier prouvant un achat récent de Farine "Chef Royal" ou "Royal Household".) Ecrivez d'une façon lisible votre nom et votre adresse sur le coupon ci-dessous, ou utilisez une autre feuille de papier si vous le préférez.
2. Chaque mois un certain nombre d'inscriptions seront appelées au concours, et les élus recevront une lettre contenant une question très simple. Les différents prix seront accordés suivante le mérite de la réponse. En cas d'égalité deux prix seront attribués. La décision des juges sera sans appel. On ne tiendra compte d'aucune réclamation ou correspondance au sujet de ce concours.
3. Chaque concours mensuel prendra fin le dernier jour du mois à minuit. Les inscriptions reçues après cette date (le timbre de la poste fera foi) seront inscrites pour le concours du mois suivant.
4. Le nombre d'inscriptions est illimité—vous pouvez en envoyer chaque mois.
5. Les juges, au nombre de trois, seront choisis par "The Ogilvie Flour Mills Company, Limited", parmi des personnes impartiales. Aucun employé, ni aucun membre de la famille d'un employé de "The Ogilvie Flour Mills Co. Ltd.," ou de son agence de publicité ne sera admis à participer à ce concours.

Il est plus difficile à satisfaire que vous pour la cuisson



A chaque mouture qui passe dans les moulins de "The Ogilvie Flour Mills Company Limited", un échantillon est prélevé et est panifié d'après les méthodes les plus strictes, par un expert. La fonction de celui-ci est de s'assurer de façon absolue que le produit de cette mouture possède les qualités de cuisson requises pour satisfaire totalement ceux qui emploient la Farine "Chef Royal" (Royal Household). Chaque sac approuvé par lui est une garantie de bons résultats à la cuisson.

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LIMITED

Fabricants des Farines "Chef Royal" - "Royal Household" - Ogilvie Oats Ogilvie Blendies

MONTREAL - FORT WILLIAM - WINNIPEG - MEDICINE HAT - EDMONTON
Moncton, Quebec, Ottawa, Toronto, Regina, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary, Vancouver, Victoria

40-71AF

FORMULE D'INSCRIPTION AU CONCOURS

(Vous pouvez employer un autre papier pour votre inscription si vous le préférez).

CONCOURS, The Ogilvie Flour Mills Co., Limited,
P.B. 6094, Montréal, Qué.

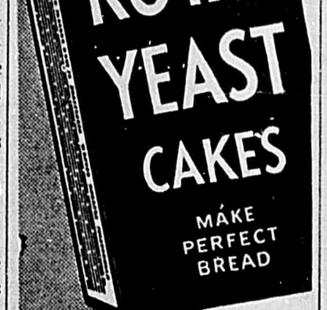
Ci-inclus veuillez trouver les mots "Chef Royal" ou "Royal Household" découpés du fond d'un sac (ou une autre preuve d'achat). Veuillez inscrire mon nom dans votre concours. Je déclare accepter les règlements du concours.

Nom.....

Adresse.....

SI C'EST "OGILVIE" — C'EST BON





PETITES ANNONCES

A VENDRE plusieurs propriétés et terrains situés dans le Bourg-Joli. Conditions faciles. Peu de comptant exigé. S'adresser à 130, rue Laframboise.

LAVEUSES ELECTRIQUES — $1.00 spécial. Inspection et lubrification. Changement d'huile. C'est le meilleur temps de faire examiner votre laveuse. Travail garanti. Succursale Beatty Bros., 237, rue Cascades, Saint-Hyacinthe, Tél. 920

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER
En face de la Station de Police

MAISONS A VENDRE, en brique, à trois étages, une résidence et une maison à deux logements, en pierre, à trois étages. Système de chauffage à eau chaude dans chacune de ces maisons. Toutes deux très bien situées à La Providence, rue St-Pierre. Aussi logement à louer: 7 pièces, planchers de bois franc, garage annexé. S'adresser à Mme S. Papillon, 84, rue Saint-Pierre, La Providence, en face de l'église du Précieux-Sang. j.n.o.

A LOUER. — Logis de 4 pièces, très propres. A prendre immédiatement. S'adresser à la succession Eugne Benoit, 102, rue Ste-Anne.

A VENDRE. — Ameublement de salle à diner de 9 morceaux en noyer. Style moderne. En parfaite condition. Aussi, 2 ameublements de chambre à coucher. Bureau "roll-Top", petit modèle en chêne solide avec chaise à l'avenant. Aussi, tapis, prélarts, petits meubles. S'adresser à Mme Emery Lalonde, 83, rue St-Pierre, La Providence. j.n.o.

LOGEMENT A LOUER, et maison à vendre, paroisse du Précieux-Sang. S'ad. à J.-D. Desrosiers, marchand, 143, rue Cascades, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE.—Beau tapis de salon, grandeur 9 x 9 pieds acheté depuis quelques mois seulement. Aussi à vendre: lit pliant avec sommier en parfait ordre. S'adresser à 145, rue Morison. 1 f.

DEMANDE EMPLOI. — Commis d'expérience, Bureau de poste, ferronnerie, épicerie, librairie, etc. demande emploi permanent, ou comme aide l'après-midi ou en fin de semaine. Parle l'anglais et peut fournir bonnes références. Ecrire à E. M. Marchand, poste restante, Saint-Hyacinthe. 13 d.

FEMMES ET HOMMES DEMANDES. — Si vous voulez vous établir dans un commerce profitable et devenir indépendant, écrivez immédiatement et demandez le plan JITO. SPECIAUX intéressants pour *consommateurs*. Essai de 30 jours *SANS RISQUE*. PROFITEZ de la période des FETES pour bâtir clientèle. Adressez-vous à JITO: 1435, rue Montcalm, Montréal. 27 déc.

A VENDRE. — Paletot pour homme, imitation de castor, brun, grandeur 42, en très bon état. A vendre à bonnes conditions. S'ad. au Courrier. j.n.o.

PERDUE. — Une somme d'argent américain a été perdue. Récompense de $10. à qui rapportera. S'ad. au Courrier.

A LOUER. — Chambres à louer. Confort moderne. Personne seule. S'adresser à 225, rue Girouard, 3e étage, à gauche. Tél. 826j. 13 d.

EPICERIE à VENDRE
Cause : maladie Bonnes conditions
S'adresser à
9, rue St-Pierre VILLE
1f

TÉL. 1174J
L. ALLARD
AVOCAT
72, rue Ste-Anne
ST-HYACINTHE

Téléphone 680
L.-J.-J. BERNARD
Entrepreneur général
Maçon, briqueteur, plâtrier, bois et peinturages
Spécialité:
Corniches et ornements d'églises.—Travail au stucco
Ouvrage garanti
Etabli depuis 25 ans
130, RUE LAFRAMBOISE
Saint-Hyacinthe, P.Q.

Roxton Pond

Mlles Yolande et M.-Thérèse Bernier, de Montréal, ainsi que M. Aramnd Bernier, en visite dans notre localité, dimanche.

—Mme S. Gaudreau est revenue parmi nous après une quinzaine passée chez des parents à Granby et St-Paul d'Abbotsford.

—Mme D.-D. Guertin passe une semaine à Granby, chez des parents.

—Mlle Raymonde Bernier, de Sherbrooke, en fin de semaine chez M. Eugène Bernier.

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de *rouges* et de *bleus*..... Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous!"

Honoré MERCIER

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.

Maurice DUPLESSIS

88e ANNEE No. 42

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

VENDREDI 6 DECEMBRE 1940

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef • Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 6 DECEMBRE 1940

Granby progresse

Grâce au travail de son maire, M. Horace Boivin, la petite ville de Granby grandit sans cesse.— Elle compte cette année cinq nouveaux établissements industriels.— En regard, Saint-Hyacinthe piétine sur place.— La faute en est à son maire, M. T.-D. Bouchard, et aussi à la "Southern Canada Power Company".

Il nous arrive d'excellentes nouvelles de Granby, relatives à Granby seulement. Cette ville voisine de la nôtre, industrielle et industrieuse, annonce qu'un nouvel établissement vient d'ouvrir ses portes chez elle, et qu'il donnera de l'emploi à 75 personnes. D'autre part, une autre manufacture est en construction, depuis le 25 novembre. En tout, Granby aura vu cinq établissement se fonder chez elle, au cours de l'année 1940. On dit partout, on l'annonce aussi dans les journaux, que l'essor industriel dont bénéficie la ville-soeur est dû à son jeune maire, M. Horace Boivin, à l'esprit d'entreprise dont il n'a jamais cessé de faire preuve, à sa volonté déterminée de voir sa ville grandir et prospérer. Le maire Boivin n'est pas à Granby un monsieur simplement décoratif. Il a le goût de l'action et il agit. Il veut le bien de ses administrés, et il s'est mis en tête de l'obtenir. Il a des relations dans le monde des hommes d'affaires, et il utilise auprès d'elles l'influence dont il dispose. Aussi obtient-il des résultats. La population de Granby est heureuse d'avoir pour premier magistrat un homme comme M. Boivin, qui a de l'initiative, de l'allant; qui ne pense pas qu'à ses petites affaires, ses intérêts personnels, l'argent qu'il peut ou pourrait gagner; qui prend au sérieux les fonctions qui lui incombent, et travaille pour répandre autour de lui le bien-être.

* * *

La population de Saint-Hyacinthe ne saurait montrer d'aigreur ou de jalousie à l'endroit de celle de Granby. Si elle compare cependant ce qui se produit chez elle, à ce qui se passe chez nous, elle admettra que Granby est mieux partagée que Saint-Hyacinthe, depuis quelques années. Dans notre ville, l'essor a pris soudainement fin. Depuis dix ans et plus, il ne s'est pas construit chez nous une seule usine. Bien plus, des locaux qui étaient vacants voilà dix ans, le sont encore. Personne ne paraît avoir le goût de s'installer à Saint-Hyacinthe, et personne, d'autre part, ne semble faire d'efforts pour y attirer des manufacturiers de l'extérieur. On piétine sur place. Cela date, chacun le sait, de la querelle du maire de Saint-Hyacinthe, M. Bouchard, avec la "Southern Canada Power Company Limited". C'est là la vérité, qu'il ne sert à rien de se cacher. Depuis que M. Bouchard a réalisé son projet de municipalisation de l'électricité, il n'y a plus aucune collaboration entre les autorités municipales et la "Southern". Celle-ci s'occupait jadis d'attirer à Saint-Hyacinthe des industries. Elle s'abstient maintenant. Nous ne voulons pas dire qu'elle seule peut aider au progrès de la ville, mais elle peut faire sa grande part. Elle ne fait rien, et comme personne n'a essayé de la remplacer dans son rôle actif d'autrefois, la ville reste en stagnation. Elle a atteint une espèce de point mort. Ajoutons tout de suite que la "Southern" a tort de persévérer dans son attitude passive et boudeuse, et de faire souffrir toute une population parce qu'elle tient rancune à M. Bouchard. Agissant ainsi, elle est responsable comme ce dernier de l'arrêt de notre développement et travaille, en somme, contre ses propres intérêts.

* * *

Pourtant, le maire de Saint-Hyacinthe n'est pas de ces hommes qui dorment sur leurs pieds. On sait que ses activités, personnelles et publiques, sont nombreuses, et jusqu'à quel point il ne les néglige pas. Il est trop occupé, cet homme, il n'a pas le temps de songer à ses concitoyens, en tant qu'administrés. Avec tous les chats qu'il doit fouetter à droite et à gauche, il lui est impossible de s'arrêter aux choses qui se traduiraient en progrès, donc en dollars et sous, pour les siens. Ou il est trop occupé, comme dit, ou il est devenu apathique, dans le sens du bien commun. Ou encore il est paralysé, et avec lui son conseil municipal, par l'état de guerre qu'il a créé entre la ville et le "Southern". Quoi qu'il en soit, le résultat est le même: Saint-Hyacinthe n'a pas fait un pas en avant, depuis une dizaine d'années. Il faut bien envisager les faits tels qu'ils sont, non tels qu'on les voudrait, ou qu'on les représente. En regard de ce qui se passe à Granby et ailleurs, on se demande quelle peut être aujourd'hui l'utilité de M. Bouchard, à l'hôtel de ville? Il se cramponne pourtant à son siège de maire, il tient à ses fonctions de premier magistrat, il ne lâche rien de ce qu'il a en main. Pourquoi, on se le demande? En introduisant au conseil de ville le souci de l'influence politique, l'esprit de parti; en le dominant de haut en bas, sans y permettre le jeu des initiatives personnelles; en y imposant la lutte ouverte contre les groupes susceptibles de donner en temps utile leur coup de main, il en a fait un corps inefficace, en dehors de ce qui regarde la routine administrative.

Harry BERNARD

A LA GOODYEAR

Une grande soirée aura lieu au Club de Récréation de la *Goodyear Cotton Company*, de cette ville, samedi soir, 7 décembre.

—Le dépouillement de l'Arbre de Noël de la *Goodyear*, au bénéfice des enfants des employés, a été fixé au 21 décembre, à 7 heures 15 du soir.

—Ont reçu leur insigne pour long service:

5 ANS

Département des métiers à filer: M. André Guertin.

Département des métiers à retordre: Mme Aurore Paquin.

Département de l'inspection: Mlle Germaine Maynard.

10 ANS

Département des cardes: M. Alfred Labonté.

Département des métiers à tisser: Mme Alphonse Lévesque.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

SE SERRER LA CEINTURE

Le budget d'urgence du gouvernement fédéral n'est pas réjouissant. Il ressemble à ceux qu'approuvait le gouvernement de Londres, il n'y a pas si longtemps, et que les Canadiens s'estimaient alors heureux de n'avoir pas à subir. Ce qui était hier une triste réalité en Angleterre devient une réalité chez nous. Le nouveau budget est fort rigoureux. Il comprend toute une série d'impôts et de restrictions. On en trouvera d'ailleurs, dans une autre page, un résumé substantiel. Vu dans son ensemble, il a un double objet: amener les Canadiens à se priver des choses qui ne sont pas essentielles à la vie, et par ricochet épargner, mettre de côté tout l'argent possible, pour le consacrer à l'effort de guerre. De plus en plus, l'atmosphère de guerre s'étend à notre pays. Tout y sera bientôt subordonné. Le jour approche de plus en plus où, selon les paroles du premier ministre, chacun devra vraiment se serrer la ceinture. Ceux qui ne l'ont fait jusqu'ici sont mieux de s'y préparer. Car le dernier budget, qui est dit d'urgence, ne sera pas le dernier à exiger des sacrifices.

SE MEFIER

En marge du rapport de la Commission Sirois, M. Léopold Richer se livre dans le *Devoir* de lundi, 2 décembre, à des considérations opportunes. Entre autres choses, il rappelle que les Canadiens français ont toujours été amenés à faire des concessions, à céder une partie de leurs droits, à renoncer à quelque avantage, chaque fois qu'il fut touché à la constitution du pays. Ils ont donc raison, songeant aux nouveaux amendements que l'on se propose, de se méfier. Lors de l'Union des deux Canadas, la province de Québec comptait 661,000 habitants, et celle d'Ontario 486.000. En dépit de cette situation qui leur était favorable, et pour montrer qu'ils étaient de bon compte, prêts à coopérer vraiment à la recherche d'unité nationale, nos pères acceptèrent dans le temps l'égalité de représentation dans le cabinet-uni. Quand le Haut-Canada eut une population supérieure à celle du Bas-Canada, il ne sut plus se contenter de cette égalité. Il réclama alors la représentation proportionnelle à la population. Quand vint la Confédération, la province de Québec dut consentir à de nouveaux sacrifices. Aujourd'hui, le rapport Sirois préconise la centralisation des pouvoirs à Ottawa, tout en se défendant de toucher aux droits des provinces. *C'est à voir*, écrit M. Richer. *Le rapport Sirois ne s'en prend pas aux droits des provinces. Mais il ne tend pas moins sûrement à enlever aux provinces le pouvoir matériel, les sources de revenu qui permettent aux provinces d'exercer leurs droits et de sauvegarder leur autonomie. Il prétend maintenir l'autonomie provinciale en contraignant le pouvoir central à accorder à certaines provinces, notamment à la province de Québec, de plus larges octrois qu'auparavant. Le rapport Sirois est d'avis que ces octrois permettront aux provinces d'être indépendantes d'Ottawa.* Et M. Richer conclut: *Comment une province pourra-t-elle se considérer comme autonome, si elle dépend des octrois d'Ottawa pour maintenir son régime social et scolaire? Rien n'est plus faux ni plus dangereux, à notre avis, que le principe central et fondamental du rapport de la Commission Sirois. Si la province de Québec allait accepter cette tutelle d'Ottawa, c'en serait fait de son autonomie.* Cette conclusion, elle est celle de tous les Canadiens français qui réfléchissent, et ne sont pas prêts à accepter des vessies pour des lanternes.

QUAND UN MAIRE TRAVAILLE

En marge de notre article de cette semaine, sur la ville de Granby et son maire, M. Horace Boivin, il n'est pas mal de jeter un regard sur les progrès accomplis dans ce nouveau centre industriel, depuis quelques années. Au témoignage même de M. Boivin, parlant cet automne devant les membres de la Chambre de Commerce de Granby, la population y a augmenté au rythme de 750 âmes par an, de 1932 au mois de juin 1940. La ville compte aujourd'hui plus de 14.000 âmes de population, et elle a l'une des plus petites dettes per capita du pays, soit $45. D'après des chiffres cités par M. Boivin lui-même, la dette globale est de $596.500, et les revenus se totalisent à $176.000., par an, cependant qu'à Saint-Hyacinthe la dette est de $1.997.000., en regards de revenus annuels de $462.255. Au cours de l'année 1939, les permis de construction à Granby représentaient une valeur de $553.352., exprimant, au mois de juillet 1940, une augmentation de $345.150., dans l'évaluation. Après avoir souligné le mouvement ascendant de la population, M. Boivin concluait: *Aussi faut-il nous efforcer d'attirer chez nous des industries, pour absorber toute la main-d'oeuvre et prévenir le chômage pour les années à venir.* Paroles sages, et qui indiquent des préoccupations sérieuses d'homme public. Joignant l'action à la parole, M. Boivin a réalisé en grande partie son projet de donner à sa ville de nouvelles industries. En la seule année 1940, il en a cinq à son actif. C'est là du beau travail, dont la population peut être fière avec lui.

H.B.

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

Ce que l'on pense chez le voisin

Usines inutilisées

Puisque nous en sommes à Ottawa, posons donc quelques questions concernant les pulperies de Chicoutimi, car, enfin, c'est le gouvernement fédéral qui est le plus intéressé à ce que ces usines, le pouvoir électrique, etc., ne soient pas éternellement inutilisés.

Pourquoi ne fabrique-t-on pas présentement de la pulpe à Chicoutimi, car la pulpe se fait rare?

Pourquoi n'emploie-t-on pas ces usines pour des fins militaires: fabrication de munitions, d'armements, etc.?

Qui va répondre à Chicoutimi, à la région, au peuple canadien?

Sera-ce M. Dubuc, M. Howe, M. King ou encore M. McNicholls? Si M. Godbout, qui est si estimé à Ottawa, intervenait, ça irait peut-être plus vite.

Le peuple a droit à cette réponse et on devra la lui donner. Que chacun prenne ses responsabilités dans cette affaire et qu'on règle enfin le problème de Chicoutimi. C'est une honte de laisser de si belles et si utiles usines se détériorer quand le pays dépense des millions pour en construire de nouvelles. Il n'y a que nous pour endurer de pareilles choses. Espérons qu'on ne nous donnera pas le temps de trop nous lasser.

Le Progrès du Saguenay,
(Chicoutimi)

Hitler et Staline

Staline a ses moyens, Hitler a les siens. Si le communisme a surtout tenté d'organiser le noyautage de la société traditionnelle, qu'il voulait "pourrir" par le dedans, Hitler a voulu organiser, avec le concours des mêmes moyens souterrains (trahison, propagande, argent, espionnage), une main-mise germanique, une hégémonie militaire sur le monde. Les deux compères d'aujourd'hui ont été rivaux assez longtemps, du moins en apparence: ils visaient le même but. Hitler a été prêt le premier; parce qu'il avait bien en main un peuple avide de vengeance et une puissance industrielle sans égale, il a accumulé des réserves importantes de soldats entraînés et d'armements perfectionnés. Quand il eût décidé d'attaquer la Pologne, il espéra retarder l'intervention des puissances occidentales en achetant la neutralité bienveillante du communisme de Moscou.

Le Saint-Laurent,
(Rivière-du-Loup).

Qui est chef?

Il paraît que les gens du gouvernement provincial au pouvoir ne savent plus qui est leur chef. Et c'est M. Godbout lui-mme qui le confirme.

En effet, parlant devant des amis réunis au Club de Réforme de Québec, le 26 octobre, M. Adélard Godbout, premier ministre, a bel et bien dit: "Je suis d'opinion qu'il doit y avoir un chef partout, à la tête de l'administration de la province. Ce chef, c'est moi. Je suis le premier ministre que vous avez choisi: c'est moi, le premier ministre." (La "Presse", 28 octobre 1940).

"Ce chef, c'est moi. Je suis le premier ministre... C'est moi le premier ministre", dit M. Godbout.

Pour tant le répéter, il doit comprendre que tout le monde en doute... que tout le monde croit peut-tre que c'est un autre... que c'est Teddy Bouchard qui mène!

M. Godbout a le titre de premier ministre... Mais qui dirige? Qui agit en dictateur? Qui mène à son goût? Qui fait la pluie et le beau temps? Sûrement pas M. Godbout.

Le Flambeau, (Mont-Laurier).

De Tadoussac à Baie Comeau

Si la construction de la route Ste-Anne-Tadoussac intéresse au premier chef les paroisses du comté de Saguenay; si elle est le moyen le plus normal et le plus pratique de leur donner une sortie raisonnable sur le monde extérieur; si elle est comme une justice à rendre à une méritante population qui n'a pas été gâtée plus qu'il ne faut par les attentions gouvernementales, elle intéresse aussi le comté de Chicoutimi, et assez fortement pour que nous ne laissions pas de nous en occuper.

Mais, sait-on que de Tadoussac à Baie Comeau il y a actuellement une population de 15,000 à 18,000 âmes? Une population qui vit et se développe, qui travaille, produit, achète et vend, mange, se loge et s'habille, qui a des affaires à négocier, des besoins à rencontrer. Ne pense-t-on pas que le développement de cette région va aller en s'accentuant? L'histoire de Baie Comeau se répétera, on peut en être sûr.

Voilà donc un intéressant marché, et il se trouve que tout l'incline de notre côté et que nous sommes en mesure de le satisfaire bien plus aisément qu'ailleurs. Allons-nous le négliger?

Le Progrès du Saguenay,
(Chicoutimi).

LETTRE D'OTTAWA

Le Canada n'envoie pas plus de soldats en Grande-Bretagne parce que les autorités anglaises n'en ont pas demandé davantage

QUE NOUS APPORTERA LE VOYAGE A LONDRES DE L'HON. M. RALSTON, MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE? — LE CANADA PARTICIPERAIT AU CONFLIT JUSQU'A LA LIMITE DE SES RESSOURCES.— DE PLUS EN PLUS, IL SEMBLE Y AVOIR ETAT D'URGENCE.— VA-T-ON RATIONNER LES DENREES ALIMENTAIRES AU PAYS? — SI L'ANGLETERRE AVAIT BESOIN D'UN PLUS GRAND NOMBRE DE SOLDATS CANADIENS.— MM. LAPOINTE ET CARDIN CONTINUENT A SE MONTRER SILENCIEUX.

PAR EDGAR BOUTET

Ottawa, (Collaboration spéciale). —L'arrivée de l'hon. M. J. L. Ralston, ministre de la défense nationale, à Londres, où il doit avoir d'importantes entrevues avec les autorités impériales, ainsi que les déclarations officielles quelque peu décevantes sur la tournure des événements sur le théâtre de la guerre, et l'adoption d'un budget de guerre d'urgence cette semaine, au Parlement canadien, ne peuvent manquer de nous ramener, une fois de plus, au sens de la réalité.

Depuis le début de la session, les ministres n'ont pas hésité à déclarer de la façon la plus catégorique que le Canada doit se préparer à fournir un effort encore plus grand à la guerre. Le cultivateur comme l'ouvrier ont reçu avis qu'ils devront l'un et l'autre accepter de lourds sacrifices, au cours de la nouvelle année.

JUSQU'AU BOUT

Cette politique est absolument conforme à la déclaration ministérielle du début de la guerre, alors que le gouvernement déclarait que le Canada participerait au conflit jusqu'à la limite de ses ressources. Si dans certains milieux, pour des motifs électoraux ou pour apaiser le ressentiment populaire, on a tenté de laisser croire que cet effort serait "limité à nos moyens et aux exigences de la seule défense de notre territoire" on doit dès maintenant reconnaître qu'il ne s'agit plus ni de compter ni de restreindre la portée de notre contribution.

ETAT D'URGENCE

Il y a manifestement urgence. La visite de Lord Lothian à Washington et le départ immédiat de M. Ralston pour Londres indiquent suffisamment que le Canada devra redoubler d'effort pour assurer le succès de nos armes outremer.

C'est que, d'abord, il semble que la Grande-Bretagne soutient de plus en plus péniblement le choc de l'offensive aérienne. Ses centres industriels sont saccagés par les avions ennemis, et les pertes maritimes de la marine anglaise montent chaque jour. C'est au point où l'on se demande s'il sera possible pour la Grande-Bretagne de continuer à se ravitailler comme elle l'a fait jusqu'ici.

D'autre part, on compte de plus en plus sur le concours du Canada et des Etats-Unis. De ce côté-ci de l'Atlantique, nous devons pousser de l'avant notre production industrielle afin d'être en mesure de fournir à l'Angleterre les armes dont elle a un besoin de plus en plus pressant.

A LA RATION

Quant au ravitaillement, il n'est pas improbable que les autorités canadiennes devront, dans un avenir assez prochain, mettre notre propre population à la ration, afin que notre pays puisse fournir en quantité suffisante les denrées dont la population anglaise aura besoin.

L'hon. M. Gardiner, ministre de l'Agriculture qui revient de Londres, a déjà donné à ce sujet quelques précisions, mais il faudra nécessairement attendre encore quelques mois pour être fixé sur la contribution que le Canada devra faire à l'Angleterre.

La visite de M. Ralston à Londres a aussi une importance vitale et pour l'Angleterre et pour nous. Elle permettra aux autorités canadiennes de déterminer de quelle façon nous pouvons mieux seconder l'effort militaire anglais.

Voilà où nous en sommes. Cette tournure des événements ne prête nullement à équivoque, et dévoile la réalité sous son vrai jour. Les formules quelque peu évasives auxquelles on a eu recours jusqu'ici, surtout en période électorale, perdent toute leur saveur.

Il ne saurait plus être question, comme on l'a si souvent répété chez nous depuis 20 ans, que le Canada ne participe à la guerre que si le parlement canadien le décide volontairement et librement, et que notre contribution à cette guerre sera déterminée par la volonté seule de notre parlement.

LE SENATEUR DANDURAND

Le sénateur Raoul Dandurand, leader libéral au Sénat,—probablement parce qu'il est étranger à tout souci électoral—a pris sur lui de dire toute la vérité dans un langage net et précis.

Au cours du débat sur notre contribution militaire, le sénateur a déclaré le 13 dernier:

"Les autorités en Grande-Bretagne savent que le Canada est prêt à répondre à l'appel et à l'aider partout où il le pourra... Je ne veux pas qu'il y ait de malentendu sur ce point. Si nous n'envoyons pas plus de soldats outre-mer, c'est parce que la Grande-Bretagne n'en demande pas et n'en veut pas".

En d'autres termes, le Canada fait tout ce que la Grande-Bretagne exige de lui et son effort est conforme aux désirs des autorités anglaises. Cela est parfaitement dans l'ordre. La guerre se fait en Europe, et il serait ridicule de prétendre que le Canada peut participer à cette guerre à sa guise et suivant une politique inspirée par des besoins électoraux. C'est ce que M. Lapointe doit maintenant admettre.

Le rempart n'est plus au Canada; il est sur notre première ligne de défense, en Angleterre.

Et quoi qu'en ait dit et répété M. Lapointe, en dépit de toutes les paroles sacrées de M. Cardin, le Canada est prêt à répondre à l'appel et à aider l'Angleterre partout où il le pourra.

Pour l'instant, nous n'envoyons pas plus d'hommes outre-mer, non pas parce que MM. Lapointe et Cardin se sont engagés à limiter l'enrôlement à la défense exclusive de notre territoire, mais uniquement parce que les autorités anglaises n'en demandent pas davantage pour l'instant.

L'INSCRIPTION

Entre temps on se prépare activement ici à toute éventualité. A la division de l'inscription nationale du ministère de la statistique fédérale, on doublera dès cette semaine le personnel, qui travaillera jour et nuit afin que la classification de notre population mâle soit terminée le plus tôt possible.

Un dernier mot: Pendant que l'on fait des appels de plus en plus pressants en faveur de l'unité nationale, il est vraiment étonnant que MM. Lapointe et Cardin n'aient pas encore jugé opportun d'exprimer en Chambre la volonté de la province de Québec à participer aussi généreusement que possible à notre effort de guerre.

Depuis le début des hostilités, ils gardent tous deux un silence de plus en plus compromettant.

AU CONSEIL

Procès-verbal de la séance régulière du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations, dans l'hôtel de ville, le lundi, deux décembre mil neuf cent quarante, à huit heures du soir, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de la dite cité, à laquelle sont présents: Son Honneur le maire Bouchard, et les échevins Richer, Picard, Bergeron, Chabot, Sylvestre, Fontaine et Graveline, formant quorum sous la présidence du maire Bouchard.

Un rapport du département de l'électricité concernant les recettes et le mouvement des abonnés au 30 novembre dernier.

Les demandes d'octrois suivantes sont mises devant le conseil:

De M. Gérard Côté, coureur amateur, pour lui permettre de prendre part à de nouveaux concours;

De l'Union Canadienne de Raquetteurs, pour solder une partie des frais de la convention annuelle qu'elle se propose de tenir à Saint-Hyacinthe cette année.

Un rapport des Laboratoires provinciaux sur l'analyse du lait distribué en ville. L'échevin Sylvestre prie le greffier de s'enquérir auprès des analystes du gouvernement s'il serait possible que leurs rapports mentionnent également le pourcentage de gras contenu dans les échantillons de lait qui leur sont produits.

Le conseil prend connaissance d'une lettre adressée au maire par la Commission des Transports du Canada, l'avisant que cette Commission a décidé que la construction du viaduc rue Ste-Anne et des passerelles pour piétons aux rues Bourdages et Laframboise soit incessamment commencée, sujette à quelques modifications de détails apportées aux plans originaux.

Sur la proposition de l'échevin Chabot, appuyé par l'échevin Bergeron, il est unanimement décidé que le greffier soit requis de répondre aux signataires de ces diverses demandes, qu'étant donné les charges considérables imposées aux contribuables pour maintenir l'effort de guerre du pays, le conseil ne se croit pas justifiable de patronner pécuniairement toutes les activités des citoyens, quelqu'excellentes qu'elles puissent être en soi, lorsqu'elles ne sont pas en rapport direct avec les strictes obligations de l'administration municipale.

Les avis de poursuite de Mlles Anna et Juliette Bourbeau pour dommages résultant d'accidents survenus sur les trottoirs de la ville sont référés au président du comité des finances, M. l'échevin Chabot.

Une lettre du Ministère de la Voirie au sujet de la route de Ste-Madeleine est produite et laissée sur la table pour considération ultérieure.

Le conseil prend connaissance d'une lettre des RR. Soeurs de la Présentation d'avisant que l'ancienne propriété de M. Claver Casavant leur a été transportée et qu'elles l'utilisent uniquement pour des fins éducationnelles, et le priant en conséquence de l'exempter de la taxe foncière, conformément à la charte de la cité. L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Picard, et il est résolu de faire droit à cette requête, d'exempter la dite propriété de la taxe foncière tant et aussi longtemps qu'elle sera occupée pour des oeuvres d'éducation et d'études. et que le greffier soit requis de corriger le rôle d'évaluation de 1941 en conséquence.

Pour faire droit à une requête des RR. Frères Maristes, l'échevin Picard propose, appuyé par l'échevin Sylvestre, et il est résolu que la cité se charge de l'entretien de la rue Cadorette durant la saison d'hiver.

Sur la proposition de l'échevin Picard, appuyé par l'échevin Graveline, il est résolu, que, comme les années dernières, et afin de procurer plus de gagne aux sans-travail, l'enlèvement de la neige sur les trottoirs se fasse à la pelle, et que le secrétaire de la Commission d'Assistance municipale, M. Télesphore Bouchard, soit chargé de préparer le diagrame du partage de ce travail.

Le conseil ayant pris connaissance des soumissions qu'il a reçues pour l'installation de l'électricité au Marché-Centre, l'échevin Sylvestre propose, appuyé par l'échevin Fontaine, et le conseil approuve que le contrat de cet ouvrage soit donné au plus bas soumissionnaire, M. J. Ernest St-Onge, pour le prix de seize cent quarante-neuf ($1,649.) dollars.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Richer, et il est résolu, que des comptes de taxes figurant sur le rôle du département de l'aqueduc pour l'année 1940, soit remis à un certain nombre de personnes indigentes, conformément à une liste préparée et recommandée par le trésorier et corrigée par le conseil.

A la suite d'explications du directeur des services concernant le coût d'achat d'une machine à râcler la glace du Stade, lequel coût est de près du double des premiers estimés, l'échevin Bergeron, avec la permission du conseil, retire l'avis de motion qu'il a donné à la dernière séance pour qu'une somme n'excédant pas mille dollars soit votée pour l'achat de cette machine.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Graveline, et le conseil approuve la transaction faite par le trésorier de certaines obligations détenues par le fonds de roulement de la cité, laqueile transaction consiste à échanger $25,000.00 d'obligations du Gouvernement du Canada, 3%, pour un égal montant d'obligations de la Province de Québec, 4%, échéant le 15 novembre 1952.

L'échevin Bergeron propose, appuyé par l'échevin Fontaine, et il est résolu que de nouveau cette année, des patinoires soient mises à la disposition du public, l'une dans le quartier No 1 et l'autre dans le quartier 5. Par la même résolution, M. Etienne Latour est chargé de l'entretien de la patinoire du quartier 1, aux mêmes conditions que l'année dernière, et M. le président du comité des parcs est autorisé d'engager le gardien de la patinoire du quartier 5 aux conditions des années dernières.

L'échevin Chabot propose, appuyé par l'échevin Picard, et il est résolu que la liste des comptes soumise par le trésorier et recommandée par le comité des finances, soit approuvée, et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

NOS CAMPAGNES

Milton

Le 30 novembre, dans la salle paroissiale, aura lieu une séance jouée par les jeunes filles du village. Il y aura tragédie, comédie et chant. Bienvenue à tous.

—M. et Mme Henri Fontaine, M. et Mme D. Fontaine, étaient de passage à Roxton Falls, dimanche dernier.

—M. et Mme Joseph Lachapelle et M. aMrcel Lachapelle ont rendu visite à leur fils ermain au collège de St-Césaire, dimanche.

—M. Xavier Bombardier, Mlle Yvette Lachapelle ainsi que M. et M. Marcel Lachapelle ont rendu à St-Valérien, samedi soir, pour assister à une séance.

—M. et Mme Cyrille Brodeur de passage chez M. A. Dion, à St-Joachim.

—MM. Maurice Touchette, Raymond Ducharme et Marcel Perreault, du camp d'entraînement de Sherbrooke, à Milton, dimanche.

—M. et Mme Eugène Daigle sont revenus parmi nous après avoir passé une semaine à Racine chez leur garçon, M. A. Départ.

—M. Maurice Goyette et Mlle Jeanne d'Arc Couture, de St-Paul, sont venus passer le dimanche chez M. et Mme Hormisdas Couture.

—Mlles Laurette et Cécile Perreault ainsi que Mlle Rolande Ménard, étaient de passage à Granby, dernièrement, par affaires.

CESSEZ DE VOUS GRATTER Soulage Vite la Démangeaison
Pour soulager promptement — ou Argent Remis la démangeaison causée par les boutons, eczéma, pied d'athlète, gales, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demander aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 36F

St-Thomas d'Aquin

M. et Mme Richard Laplante sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, André, Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Michon, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Georgette Michon, tante de l'enfant.

La semaine dernière à l'occasion de la Sainte-Catherine en notre paroisse eut lieu un grand bingo organisé par un groupe d'Enfants de Marie, au profit du vestière liturgique. Cette soirée a obtenu un grand succès. Nous nous sommes séparés à une heure assez tardive et plusieurs rapportèrent de jolis cadeaux.

M. l'abbé G. Lusignan, curé de la paroisse, ainsi que les organisatrices remercient les personnes qui ont bien voulu contribuer à cette oeuvre de charité.

—Mardi dernier eut lieu les funérailles de M. Télesphore Côté, décédé samedi. Il laisse dans le deuil outre son épouse, née Valda Côté, un frère, Jérémie, et une soeur, Mme Hormisdas Pion; plusieurs neveux et nièces.

Le service fut chanté par M. l'abbé G. Lusignan, curé de la paroisse, assisté du R. P. Alexandre, des Pères Franciscains, et de M. le curé de La Présentation, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par MM. Roma et Paul-Emile Côté, neveux du défunt.

Les porteurs étaient MM. Ovila Chartier, A. Hébert, Irénée St-Pierre, Wilfrid Bienvenue, Alfred Nichols et Adélard Nichols. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Jos. Bertrand de St-Hyacinthe.

—M. Laurent Desmarais, qui fait son service militaire, était de passage dans sa famille dimanche.

ST-DAMASE

Naissances:

Jos.-Rosaire, enfant de M. et Mme Laurent McDuff (Eva Gaucher). Par. et mar. M. et Mme Valmore Gaucher.

—Marie-Thérèse-Annette, enfant de M. et Mme Hormisdas Genure, (Emérence Fréchette). Par. et mar. M. et Mme Clodomir Meunier, d'Adamsville.

—Jos.-Gilles, efant de M. et Mme Lucien Phaneuf (Marie-Reine Beauregard). Par. et mar. M. et Mme Sylva Chabot.

—La J. A. C. — Les semaines de propagande viennent de se terminer avec le résultat suivant: 24 affiches installées, 150 journaux vendus, 225 circulaires distribuées, 100 abonnements au journal J.A.C., deux assemblées générales avec un succès sans précédent, une résolution suivie par 75 militants.

—Bingo. — Le cercle des fermières vient d'organiser un bingo qui remporta un vif succès. 25 prix furent distribués. Le premier prix spécial, une douillette, fut gagné par Mlle Claire Danis; l'autre, un magnifique jambon, fut attribué à Mme Roméo Bruneau.

—Transaction. — M. Antoine Laflamme vient de se porter acquéreur de la ferme de M. Wilfrid Choquette, du rang d'Argenteuil.

St-Jude

Le Dr Liboire Beauregard, qui exerça la médecine ici, de 1922 à 1938, et suivit des cliniques dans divers hôpitaux européens, nous a quittés ces jours derniers pour aller demeurer à Saint-Hyacinthe où il ouvrira un bureau à 131, rue Girouard. C'est le Dr Gérard Beauregard, son rère, qui le remplacera. Il était maire de notre localité depuis 4 ans et il a été préfet du comté durant 2 ans. Il est actuellement vice-président de la Compagnie de Téléphone de Saint-Jude. Il encouragea fortement la classe agricole, surtout la culture de la pomme de terre et la fabrication de l'engrais chimique, qui remportèrent un magnifique résultat. C'est avec regret que nous déplorons son départ et nous lui souhaitons tout le succès possible.

—Les familles L. Gadbois, S. Bergeron et E. Dupuis sont déménagées à Saint-Hyacinthe.

—Mlle Cécile Dupuis, G.M.E., qui était à Saint-Hyacinthe depuis quelque temps, est de retour parmi nous.

—:-o-:—

CORONA

S'il est un film que tous reverront avec un très vif plaisir c'est bien le film "Sans Famille" qui prend l'affiche samedi au Corona, en programme double.

"Sans Famille" n'est pas un film pleurnichard, c'est un mélo sobre où la pensée d'un petit malheureux sans famille, sujet à toutes les malchances domine toutes les péripéties d'ailleurs tenus ensemble par une intrigue sérieuse, surtout logique. On sera étonné devant le grand art de Vanni-Marcoux, un chanteur superbe qui avec le petit Robert Lynen se partage les premiers rôles. N'oublions pas Madeleine Guity toujours intéressante, Dorville qui ne rate pas un effet et un groupe d'enfant qui jouent avec un naturel rare. "Sans Famille" est un film splendide. il s'adresse à tous et personne ne pourra s'empêcher de lui reconnaitre de très belles qualités d'émotion. Qu'on le voit.

Au même programme, comme second grand film on verra une amusante comédie mettant en vedette le sympathique Berval et la chanteuse si populaire Mireille dans "Chourinette". Il s'agit d'une production gaie, remplie de musique et de chansons. Voilé enfin un film où l'optimiste est la prédominante, un film qui déridera plus d'un spectateur.

A compter de mercredi, le programme comprendra "Pluie d'Or" avec Josseline Gaël et Willy Rozier. Le second film "Drums" avec Sabou, le prodigieux artiste indigène. "Drums" est un film dramatique, un film qu'il faut voir; aussi William Boyd dans "Range War".

Homme de Chantier Louange la Mixture Buckley comme Remède Epatant contre la
TOUX de GRIPPE
Le bucheron n'est pas homme facilement abattu, mais il ne fallut qu'un peu de Mixture Buckley pour le remettre sur pied! Lisez ce que W. G. McClure, à Cowichin Lake, C.B. nous dit: "Une forte grippe m'avait donné une telle toux que je fus forcé de me coucher. Le contre-maître m'apporta une bouteille de Mixture Buckley dont l'effet me remis sur pied. Vous pouvez vous servir de ce témoignage et recommander ce remède à tous." La Mixture Buckley fut préparée dans un seul but—soulager en très peu de temps, la toux, le rhume, la grippe, la bronchite, etc. Constatez-en la preuve à votre première toux ou rhume. N'expérimentez pas. Achetez la Mixture Buckley.
PLUS DE 10 MILLIONS DE BOUTEILLES DEJA VENDUES! 25F
BUCKLEY'S MIXTURE

St-Eugène

Le 29 novembre 1940 eurent lieu les funérailles de Mlle Gilberte Paul, fille de feu Alphonse Paul, à l'âge de 18 ans, après une courte maladie.

La défunte laisse pour pleurer sa perte sa mère, Mme Alphonse Paul, née Alice Ouellette, une soeur, Cécile, aux Etats-Unis, deux frères, Alphérie et Denis.

Le corps fut porté en terre par MM. Lucien Boudreau, Bernard Bolduc, René Sicard, Armand Joyal, Georges Joyal et Germain Bibeau.

Dans le cortège on remarquait M. et Mme Alphonse Bourbeau, M. et Mme Bruno Bibeau, M. et Mme O. Sicard, Mme H. Bolduc, Alphonse Boulay, W. Asselin, H. Pelland, Nap. Demers, V. Gadbury, R. Grenier, C. Louzière, C. Lamothe, V. Lachapelle et une grande foule de parents et d'amis de St-Eugène et d'ailleurs. A la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

—Sont partis pour entrainement militaire: les Dumeau, fils, Henri Desrosiers, Maurice Rajotte, Conrad Péloquin, H. P. St-Sauveur, Georges Leblanc, Gérard Beauregard, Antonio Beaunoyer, Lucien Fafard, Lucien Fréchette, Eugène Massé, Laurent Rondeau.

—M. Aldéric Cardin et sa famille de Providence, R.I., en visite chez son frère, Paul Cardin, de St-Eugène.

—M. Léo Primeau, père, laisse St-Eugène pour aller demeurer a Montréal.

Après les grosses chutes de neige de ces jours derniers la circulation des automobiles sur les routes secondaires est pratiquement impossible quoique sur la grane route la neige ne nuise pas beaucoup.

St-Valérien

M. le curé a terminé sa visite de paroisse il y a quelques semaines. La population est de 1330 âmes, 235 familles.

—Dimanche dernier M. l'abbé A. Lalime, chapelain des soeurs du Précieux-Sang, a donné le sermon. Il nous a montré le rôle que jouent les Soeurs cloitrées dans l'Eglise et nous a parlé du dénument dans lequel se trouvent les soeurs du Précieux-Sang de Rome, invitant les paroissiens à leur tendre une main secourable. La population a répondu chaleureusement à son appel.

—Plusieurs recrues au camp d'entrainement de Sherbrooke, sont venues dimanche dernier se retremper dans leurs familles.

—Mlle Dorilla Boucher vient de nous quitter pour quelques semaines qu'elle passera en promenade chez des amis, à Saint-Hyacinthe et à Montréal.

—Le Cercle des Fermières a tenu sa dernière réunion mensuelle de l'année, mardi dernier.

ST-AIMÉ

Dimanche le 24 avait lieu dans l'église paroissiale une heure d'adoration. Les fidèles se sont rendus en grand nomre et prièrent pour la paix. M. le vicaire Dufresne fit le sermon et l'heure sainte fut suivie du salut du T. Saint Sacrement

A l'occasion de la fête de la Présentation de Marie, une partie de cartes dans la salle du pensionnat de la Présentation-de-Marie réunissait de nombreuses amicalistes. De très beaux prix furent distribués. Après quoi le café fut servi par les élèvess actuelles du couvent.

Une vingtaine de jeunes gens sont partis pour Sorel où ils résideront un mois pour faire l'entrainement militaire.

Samedi le 23, les élèves du couvent donnèrent une séance dans la salle de leur pensionnat; il y eut chant et déclamations. L'assistance était nombreuse: M. le vicaire Dufresne et M. le maire et Mme Albert Bélanger assistaient à cette séance.

Dalio dans "BEAUTÉ" samedi soir, au Corona

Avec la représentation de "Beauté" qui sera présentée samedi soir au théâtre Corona, l'excellente troupe des Comédiens Associés s'enrichie de deux nouvelles figures: Dalio, le grand artiste de composition et sa charmante partenaire, la jeune et jolie Marie Marbeau.

Cette troupe des Comédiens Associés déjà forte de ses pensionnaires réguliers dont le talent s'est affirmé aux côtés de Victor Francen dans sa tournée dans notre province, et qui compte des artistes tels que Antoinette Giroux, Jaque Catelain, François Rozet, Jeanne Demons et Pierre Durand, s'attaque à une oeuvre originale, séduisante au possible.



MINI DURAND

"Beauté", c'est le conflit de l'homme laid en face de la grâce féminine c'est l'histoire tragique d'un homme timide qui s'éprend d'une éblouissante jeune fille.

Rien n'a été négligé par la direction des Comédiens Associés pour faire de ce spectacle un des plus importants événements artistiques de la présente saison et aux côtés des artistes déjà mentionnés plus haut on verra dans "Beauté", Nini Durand, Pierrette Alarie, Irne Capri, Maggy Belly, Camille Ducharme, Jean-Paul Kingsley, Edouard Monnet, Emile Bouffard et autres.

Comme à l'ordinaire, la mise en scène est assurée par Henri Letondal et W. Boissonnière a construit les décors.

"Beauté" est un spectacle qu'il faut avoir vu car il se classera parmi les grands succès des Comédiens Associés.

Marieville

La semaine dernière eurent lieu les funérailles de M. David Bédard, époux de Victoria Bédard, décédé à l'âge de 85 ans, après une longue maladie. Le service funèbre fut chanté dans notre église et la sépulture fut faite à Rougemont. Nos sincères sympathies.

—M. et Mme Denis Alix et leurs filles Denise et Thérèse chez Mme Eusèbe Bergeron.

—Rvd. Mgr Archambault, prêtre en retraite à l'Hospice Ste-Croix, est parti dimanche soir pour aller demeurer tout l'hiver à St-Petersburg, Floride. Nous lui souhaitons bon voyage.

—Jeudi soir dernier eut lieu, dans les salles de l'Académie du Sacré-Coeur, le grand Bingo organisé au profit de l'Académie, pour l'achat d'habits aux élèves faisant partie de la fanfare.

—Mme Eusbe Bergeron recevait dimanche dernier en l'honneur de sa fille Gabrielle, Mme P. Beaudry et ses deux filles de Montréal, M. et Mme Denis Alix de Rougemont, M. et Mme Arch. Fontaine, M. et Mme Edouard Boulais et leur fils Gilles, M. et Mme E. Bergeron et leur fils Jean-Paul, M. et Mme Jos. Messier, M. E. Lafrance et sa fille Madeleine, M. et Mme Paul Meunier, Mlles Eveline Lafrance, Anna Messier, Albertine Messier, Pauline Bérard, M. Morrison.

—M. et Mme L. Potvin ont enrichi leur foyer d'un gros garçon.

—Les travaux de la route Montréal-Sherbrooke sont en partie terminés pour la saison.

Ste-Rosalie

Est décédée le 27 novembre, Mme Vve Pierre Lussier, née Alphonsine Rémi. Inhumation vendredi dernier à Montréal.

—M. E. Tardif et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer à St-Agapit.

—Mlle Irène Tanguay ainsi que son frère Bernard ont passé quelques jours chez leur mère, Mme Oswald Tanguay.

Ste-Madeleine

MM. et Mmes Ephrem Michon et leurs garçons de Saint-Thomas d'Aquin, Georges Michon et leur fils de Saint-Hyacinthe.

—M. Hervé Beauregard chez Mme Amédée Brodeur et Mlle Bernadette Laguë.

—Mlle Jeanne Saint-Pierre, de Saint-Hyacinthe, chez sa soeur, Mme Georges Tétreault.

—Mme Poudrette, de Saint-Mathias, chez M. et Mme Adélard Beauchemin.

Ste-Hélène

Chez M. Jean-Baptiste Dufault ont eu la douleur de perdre leur fillette Béatrice qui était âgée de 9 ans. Ses funérailles ont eu lieu vendredi le 29 novembre; le service a été chanté par M. l'abbé J. Morin, curé.

— Mlle Laurette Ledoux, du Grand-Hôtel, de St-Hyacinthe, est venue dimanche chez ses parents, M. et Mme Ludger Ledoux.

—:-o-:—

LES LIVRE

"LE MARIAGE" par M. le chanoine Adélard Harbour de la cathédrale de Montréal.

Les Editions Bernard Valiquette viennent de publier un premier volume de sermons de carême prononcés à la Basilique-Cathédrale de Montréal par M. le chanoine Adélard Harbour. Les deux carêmes réunis dans ce volume exposent les principaux problèmes qui se posent aux époux chrétiens et la loi divine qu'ils ont l'obligation de suivre dans les épreuves.

Cette prédication ne s'adresse pas seulement aux personnes mariées. Elle sera aussi d'une grande utilité pour les jeunes gens qui cherchent conseil, veulent s'instruire de leurs devoirs futurs et acquérir une connaissance exacte des difficultés qu'ils auront à résoudre avant d'entrer dans la vie conjugale. Bien entendu, comme l'écrit l'auteur dans un avant-propos, la prédication catholique suit nécessairement des sentiers battus. Les sermons réunis dans le présent volume intéresseront cependant ceux qui connaissent déjà la morale catholique sur le mariage par l'encyclique "Casti Connubii", la prédication et les écrits des théologiens qui se sont préoccupés des problèmes de cet état, parce que M. le chanoine Harbour les expose ici d'une façon personnelle, où l'observation quotidienne, l'expérience de son ministère, les considérations psychologiques ont autant de part que la doctrine elle-même. "Le Mariage" de M. le chanoine Harbour contient des scènes de vie, des tableaux de moeurs, l'évocation de drames aussi vivants que les romans les plus réalistes. Il y a là une telle évidence de vérité, et une façon si pressante de montrer les dangers et le devoir, qu'on ne lira pas ces pages sans en être marqués.

Dans les temps troublés et difficiles que nous vivons, l'institution du mariage, base et salut de la société, court d'innombrables dangers et la publication d'un tel livre ne saurait être plus opportune.

"Le Mariage" est en vente au prix de $0.75, aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, ainsi que dans toutes les bonnes librairies.

St-Nazaire

En visite chez M. Eugène Gloutnez M. et Mme B. Gauthier, de Montréal.

—Mlle Thérèse Benoit est partie pour l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe où elle a subi une opération.

—Le 29 novembre eut lieu une conférence agricole donnée par le R. P. Lebel, S.J.,; d'autres conférenciers adressèrent la parole; plusieurs y assistèrent.

—Le 29 novembre est décédé Laurence Vanasse enfant de M. et Mme René anasse.

—M. et Mme Joseph Ethier annoncent la naissance d'une fille baptisée Marie-Germaine-Alice. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Proulx, de Waterbury, Conn. Porteuse, Mme Rosaire Jacques.

Bienvenues Partout



En gais cartons de 50, de 100, de 200, pour les Fêtes

Cigarettes
SWEET CAPORAL
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Chacun compte que les cadeaux seront des

APPAREILS Electriques



✓ Vérifiez vos listes de cadeaux
Nous avons des objets électriques pour toute la famille
POÊLES
RÉFRIGÉRATEURS
RADIOS
RASOIRS
GRILLE-PAIN
MALAXEURS
REPASSEUSES
et bien d'autres cadeaux utiles.

Simplifiez vos achats de Noël cette année, en donnant des objets électriques. Les nombreux appareils électriques exhibés, joignent tous la beauté à l'utilité. Faites votre choix au plus tôt, alors que le stock est complet.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

CORONA
Les comédiens associés présentent
SUR LA SCÈNE!
SAMEDI SOIR, 7 déc. à 9 hres
DALIO dans
BEAUTÉ
avec
JAQUE CATELAIN
PIERRE DURAND
JEANNE DEMONS
MARIE MARBEAU
et
FRANÇOIS ROZET
ANTOINETTE GIROUX
PIÈCE EN 3 ACTES de JACQUES DEVAL
Prix: 60c, 50c, 34c et 25c - Taxe incluse
BILLETS A LA PHARMACIE BRODEUR
- Programme se terminant le 10 décembre -
- SAMEDI, 7 décembre, en matinée seulement -
Vous serez bouleversés par
"SANS FAMILLE"
avec
ROBERT LYNEN
★ DORVILLE ★
ET VANNI-MARCOUX
PROD. BRAUNBERGER
En PROGRAMME DOUBLE AVEC
DUVALLÈS BERVAL et MIREILLE DANS "Chour
PROD. G.F.A.
MER. - JEU. - VEN., 11-12-13 DECEMBRE
Josseline Gaël
dans
"PLUIE D'OR"
Sabou et Raymond Massey
dans
"DRUMS"
WILLIAM BOYD
dans
"RANGE WAR"

"CHOURINETTE" AU CORONA



Une scène du film "Chourinette" qui prend l'affiche samedi en matinée au Corona, en programme double avec Robert Lynen, Dorville et Vanni-Marcoux dans "Sans Famille". Ne manquez pas ce spectacle.

— LES SPORTS —

La puissante équipe du Collège Jean-de-Bréboeuf à St-Hyacinthe

Les Gaulois tenteront de remporter une autre victoire.—Leclerc ou Plante dans les buts.— St-Hyacinthe aurait quelques nouveaux joueurs.— La joute commencera à 3 hres précises.— Prix réguliers.

La gent sportive de Saint-Hyacinthe doit être contente que la saison de hockey soit commencée. Depuis le dimanche 3 novembre, alors que les Cyclones de Joliette étaient les visiteurs, les animateurs de l'équipe Saint-Hyacinthe ont amené au stade municipal quelques-unes des équipes les plus réputées de la province. Ces sportsmen continueront à attirer ici d'autres équipes, et ils espèrent, cela va de soi, que l'encouragement des Maskoutains ira croissant.

Les Gaulois tenteront de vaincre la puisssante équipe du collège Jean-de-Bréboeuf, de Montréal, dimanche après-midi, le 8 décembre. Mais les joueurs locaux savent très bien que le Jean-de-Bréboeuf, qui avait pour instructeur Paul-Marcel Raymond au cours de l'année passée, ne se laissera pas humilier sans riposter vigoureusement. Les étudiants sont redoutables quand ils sont animés du désir de triompher. Nous les verrons patiner à vive allure, organiser leurs attaques et défendre leur territoire. Disons que nos adversaires de dimanche ont jusqu'ici remporté de beaux succès. Ils ont battu l'équipe Verdun juninor, les Don Juans de Jean Lalonde et quelques autres équipes connues dans la Métropole. C'est une preuve irréfutable.

Les athlètes locaux réuniront tout leur savoir-faire dans un grand effort pour décrocher la timbale. Paul Leclerc ou "Petit père" Plante gardera les buts avec toute l'attention possible; les frères Campbell, l'aîné Jacques et Fernand, ne laisseront pas passer les avants ennemis; Maurice Cayer et Blanchette feront de même. Voilà pour la défense. Et à l'attaque, Armand Théroux, Mario Blanchard, Hermel Fournier, Choquette, Milote et les autres s'efforceront à l'extrême. Nos avants ont fait gagner les Gaulois dimanche dernier; il se peut que la même chose arrive dimanche le 8.

Il parait que les directeurs des Gaulois réservent des surprises pour dimanche. On dit que des joueurs nouveaux, fort habiles et aimés des sportsmen, endosseront l'uniforme brun. Guy Leduc a débuté dimanche passé; ..... débuteront dimanche. Tous les jeunes joueurs locaux ont eu leur tour. L'équipe de M. Gilbert Brisson est une bouée de sauvetage lancée aux jeunes athlètes délaissés.

Saint-Hyacinthe et Jean-de-Bréboeuf commenceront leur joute à 3 heures précises. Le vétéran Martel, ancienne étoile amateur, est l'instructeur du Jean-de-Bréboeuf. Les prix sont les mêmes que d'habitude et tous les sportsmen sont invités.

UNE AUTRE VICTOIRE DU ST-HYACINTHE

Plus confiants avec Leclerc dans les filets, applaudis par des centaines de spectateurs, les Gaulois de Saint-Hyacinthe ont remporté une autre victoire dimanche dernier. L'équipe Granby ou plus précisément Nordic de Granby a succombé par 8-3 devant les assauts répétés et vigoureux des athlètes locaux. Ceux-ci pratiquèrent un jeu de hockey très développé, surtout la ligne composée de Théroux, M. Blanchard et H. Fournier.

Du commencement à la fin, les joueurs des deux équipes se regardèrent avec des yeux de feu. Aussi, quelques échauffourées éclatèrent dans les 2e et 3e périodes. Les arbitres furent fort occupés, et l'un d'eux reçut même une taloche au visage. Imaginez si la foule était excitée à la vue de ces agissements. Il était facile de voir que les visiteurs étaient inférieurs, surtout dans la 2e période. C'est alors que les Gaulois, bien portants, lancèrent une série d'attaques bien organisées.

Chaque équipe fit un point au premier engagement, mais Saint-Hyacinthe en fit 6 contre 0 durant la deuxième. Et au dernier chaque équipe enregistra encore un point. Armand Théroux, jeune centre, fut le héros du triomphe maskoutain: il compta 5 points et aida deux fois ses copains à compter. Mario Blanchard brilla aussi dans le pointage, comptant 2 points et obtenant 3 assistances. Hermel Fournier, le partenaire des deux précédents, se distingua; il contribua grandement aux points de ses copains. Guy Leduc, un nouveau venu, se signala pour les vainqueurs. Rapide, habile, rusé, Leduc aide vraiment la cause des Gaulois. Il compta un des 8 points du Saint-Hyacinthe dimanche. Le jeune Fernand Campbell, frère de Jacques, fit assez bien sur la défense.

Quant à l'équipe vaincue, disons qu'elle a très bien lutté. Nos adversaires se sont fait remarquer par leur jeu de passes, et il est certain que le résultat aurait été plus serré si Nordic avait pu jouer quelques parties avant de s'attaquer aux Gaulois. Et que dire du gardien des buts ennemis, le trapu Beauregard? Somme toute, la joute de dimanche au stade municipal a captivé tous les spectateurs. Nous sommes certain que les partisans des Gaulois retourneront à la prochaine rencontre. Voici un rapport sommaire du match du 1er décembre:

Granby: Beauregard, buts; Légaré et J. Tarte, défenses; Foisy, centre; G. Hébert et Ostiguy, avants. Subs.: Lemire, Larose, M. Hébert, Thibeault, Jarry, McDonald.

St-Hyacinthe: Leclerc, buts; J. Campbell et F. Campbell, défenses; A. Théroux, centre; M. Blanchard et H. Fournier, avants. Subs.: A. Soly, A. Soly, M. Soly, M. Cayer, Choquette, Milote, Leduc. Arbitres: Blier, St-Hyacinthe, et Courtemanche, Granby.

1ère période

St-Hya. : Théroux (M. Blanchard) 2.3;
Granby: G. Hébert (Foisy) 6.4;
Punitions: G. Ostiguy, F. Campbell.

2e période

St-Hya.: M. Blanchard (Cayer, Théroux) 9.54;
St-Hya.: Théroux (Campbell, Blanchard) 11.38;
St-Hya.: Blanchard (Théroux) ;
St-Hya.: Leduc (Choquette) 13.11;
St-Hya.: Théroux (Blanchard) ;
St-Hya.: Théroux;
Punitions: Hébert (5 m.), F. Campbell (5 m.).

3e période

Granby: Hébert .19
St-Hya.: Théroux (M. Blanchard, Fournier) 6.4;
Granby: Tarte (Thibeault, McDonald) 17.3
Punitions: L. Soly, 10 m., M. Soly (2 fois), Légaré, A. Soly, Jarry.

A LA PATINOIRE DE L'ACADEMIE GIROUARD

Toute la ville patine! C'est la première fois depuis plusieurs années que l'hiver s'installe si tôt et si rigoureusement chez nous. Tant mieux, se dit presque toute la jeunesse. Nous pourrons pratiquer nous nos sports favoris. Actuellement, c'est le patinage. Si la neige continue de couvrir le sol, les amateurs de ski en profiteront eux aussi. Il y en a même qui ont chaussé les skis cette semaine, tant l'occasion était favorable. Vive l'hiver!

En effet, toute la ville patine. Outre la patinoire du stade, les jeunes et les écoliers s'en donnent à coeur joie sur les patinoires des institutions qu'ils fréquentent. Ainsi, l'académie Girouard, située rue Mondor, a ouvert sa patinoire il y a plus d'une semaine. Tous les jours, il est facile de voir comment les jeunes élèves savourent leur sport favori. Et, de plus, des projecteurs puissants permettent à ces écoliers de jouer le soir jusqu'à une certaine heure. Voilà certes un fait louable. Sous la surveillance des frères enseignants, loin de tout danger, les jeunes tirent parti de cet état de choses. C'est un bien moral et physique à la fois.

———:-o-:———

BEL HOMMAGE A GERARD COTE

L'Association des sportsmen de Montréal a décerné à Gérard Côté le trophée qu'il a mérité en étant élu, il y a plus d'une semaine, l'athlète qui s'est le plus distingué au cours de la campagne 1940. La cérémonie s'est déroulée vendredi soir passé dans la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal; et plus de 500 sportsmen, de Montréal et de la région, étaient de la fête. Des allocutions furent prononcées par les figures dominantes du monde sportif; tous se sont accordés pour chanter les louanges du coureur à pied de Saint-Hyacinthe.

En payant un tribut de gloire au plus fameux des coureurs canadiens français, les sportsmen de Montréal ont reçu la sincère approbation des sportsmen maskoutains, qui vivent heureusement avec Gérard Côté. Nous sommes fiers de voir notre concitoyen porté au pinacle par les sportsmen des deux races et de toutes religions. Ceux qui connaissent le vainqueur de Boston et Yonkers, le recordman mondial du marathon, peuvent crier sur tous les toits qu'il a "gagné ses épaulettes".

M. Urbain Jutras, président de l'Infatigable et grand protecteur de Gérard, était présent au gala sportif de vendredi dernier. Il y avait aussi quelques sportsmen de Saint-Hyacinthe.

Jack Clabourne vs Jack Riley en finale, au Stade Molson

Lors de la séance de lutte de demain soir.— Sam Chuck et Jim Tiger Delisle feront les frais de la semi-finale.— Bill O'Brien vs Kid Lyons.

Une autre carte de lutte signée par Amédée Ferland, le populaire organisateur maskoutain, sera présentée au stade Molson. Huit gladiateurs de différentes catégories, plus réputés les uns que les autres, ameneront leurs sacs à Saint-Hyacinthe demain soir. Tout comme la soirée de samedi passé fut passionnante au superlatif, celle de demain captivera tous les spectateurs.

La plupart des amateurs de lutte préfèrent les gros athlètes aux petits. Il y a certes des exceptions, surtout quand les deux petits lutteurs possèdent des qualités exceptionnelles. Mais, en général, la foule suit avec plus d'intérêt le match que se dispute deux mastodontes ou deux géants. Aussi, nous devinons facilement que la finale de la soirée de demain sera dévorée des yeux. Cette finale, de 2 chutes sur 3 limitée à 90 minutes, se déroulera entre Jack Riley et Jack Claybourne, deux gladiateurs de la catégorie mi-lourde. Voilà un duel qui tiendra la foule sur le qui-vive. Riley, de son vrai nom René Galibois, est un des as du matelas dans la Métropole. Il est vite, fort, habile et résistant. Ce n'est pas le premier venu qui le terrassera. Oh! nous ne faisons pas allusion à Claybourne, car nous savons que ce dernier n'est pas le premier venu. Loin de là, le noir a acquis un peu partout une expérience qui lui est aujourd'hui fort utile. C'est bien le cas de dire que Claybourne devra travailler comme un nègre s'il désire vaincre Riley.

La semi-finale sera un vrai régal. Sam Chuck et Jim "tiger" Delisle en viendront aux prises dans un match d'une chute limité à 45 minutes. Delisle, quel gladiateur! Et Sam Chuck, un vétéran des plus adroits, des plus rusés et aussi des plus grimaciers. Voir Chuck dans l'arène, et surtout contre Jim Delisle, c'est s'assurer contre une soirée mélancolique. En outre, ces deux lutteurs connaissent vraiment toutes les prises du matelas.

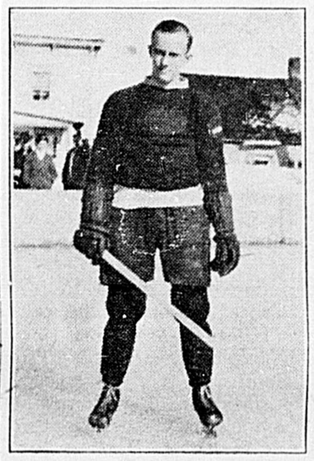
Un ancien favori de Saint Hyacinthe combattra l'acrobate Bill O'Brien: c'est Kid Lyons. Nos lecteurs se rappellent certainement Kid Lyons, qui décrocha il y a quelques années le championnat de la ville. Son plus dangereux adversaire était Arthur Proulx, le "jeune vétéran" de Montréal. Et la prise favorite de Lyons, c'était bien la clef japonaise, la prise que le champion Yvon Robert emploie si souvent. Bill O'Brien contre Kid Lyons, c'est une rencontre qui vaut la peine d'être vue. Le duel est d'une chute limité à 30 minutes.

Enfin, le premier engagement se fera entre Willie Bourque et Denis White, deux athltes de Montréal. C'est un vingt minutes limité à une chute. Bourque et White ne manqueront pas d'exciter les spectateurs, car l'ardeur de leur jeunesse se substituera à l'inexpérience.

———:-o-:———

ARMAND THEROUX SE DISTINGUE AVEC LES GAULOIS

Saint-Hyacinthe est une ville plus ou moins sportive, mais il est un fait connu de tous les sportsmen de la province: Plusieurs athlètes de très haute valeur sont sortis de Saint-Hyacinthe. Il n'est point besoin, ici, de donner des exemples.



ARMAND THEROUX

Et il y a encore à Saint-Hyacinthe des athlètes doués de talents. Prenons le cas d'Armand Théroux, jeune centre de l'équipe de hockey locale. Agé de 20 ans, Théroux est reconnu comme le meilleur joueur de hockey actuellement dans notre ville. Il a débuté tout jeune, et s'est continuellement distingué depuis. A quelques reprises, il a décroché la première position chez les compteors de la ligue de la Cité. Il amassa jusqu'à 43 points durant une saison, laissant loin derrière lui son plus proche rival. L'an passé, il fut essayé par les Gaulois de M. Hétu; mais, n'étant pas en bonne condition, il ne put se faire justire. I dut être opéré pour l'appendicite vers le 1er janvier. En 1939, blessé accidentellement, il fut forcé de se faire enlever la cloison du nez. Mais cette saison, Théroux affiche une agressivité étonnante, et ceux qui l'ont vu à l'oeuvre ont pu constater qu'il était en bonne condition.

L'habile joueur nous a déclaré qu'il restera définitivement à Saint-Hyacinthe, où il travaille pour la maison Casavant Frères. "Je peux toujours compter sur le hockey en cas de besoin", a dit Armand Théroux en terminant.

———:-o-:———

AU PATRONAGE

Le Patronage Saint-Vincent-de-Paul a aussi ses patinoires. Quelques centaines de jeunes gens fréquentent le Patro, comme on dit familièrement. Il y en a des tout jeunes et des jeunes. Presque tous aiment à patiner et à jouer au hockey. C'est pour cette raison qu'il y a de l'entrain. Bientôt, si ce n'est déjà fait, on organisera des ligues; et la saison de hockey durera tout l'hiver. Plusieurs étoiles de hockey sont nées sur les patinoires du Patro. Et les jeunes qui ont des talents devraient fréquenter le Patro pour se développer. Il serait toutefois préférable, et cela s'adresse aux directeurs du Patro, de laisser plus de liberté aux joueurs qui désirent acquérir de l'expérience en endossant le costume d'une équipe étrangère au Patro.

Les "Canadiens" et les employés du stade

Tous nos lecteurs savent que l'équipe de hockey **Canadien**, de la ligue Nationale, a fait ses exercices d'entrainement à Saint-Hyacinthe. Des échos de ce séjour des **Habitants** parmi nous, nous sont parvenus ces jours derniers. On a appris, en effet, que les employés du stade municipal, à la tête desquels se trouve M. R. Bernier, depuis longtemps au service de la ville, avaient reçu une récompense fort goûtée. Cela prouve derechef le souvenir que conservent les athlètes du **Canadien** de leur entrainement dans la cité de Maska.

———:-o-:———

LE HOCKEY AU SEMINAIRE

Les séminaristes ont commencé à jouer au hockey. La température glaciale de ces derniers jours a permis qu'on fasse de la bonne glace. Imaginez si les étudiants, la plupart sportsmen endurcis, ont profité de l'occasion. Nous les avons vus avec des bâtons de hockey et des patins.

Plusieurs joueurs talentueux sont des séminaristes maskoutains. Nommons, entre autres, Hermel Fournier et Gilles Champagne, actifs porte-couleurs des Gaulois de Saint-Hyacinthe. On formera des équipes qui se disputeront le championnat de la ligue. Sait-on si dans cinq ou six ans un séminariste de Saint-Hyacinthe ne brillera pas dans le firmament du hockey? C'est déjà arrivé, et ce ne sera pas un miracle.

———:-o-:———

LISEZ
LE COURRIER DE
SAINT-HYACINTHE

Economisez de l'argent en descendant à

FORD HOTELS



Aussi bas que $1.50
Pas de prix plus élevé que $2.50 par semaine
Stationnement facile pour les autos

Moderne, à l'épreuve du feu. Location très favorable. Ecrivez pour renseignements, à FORD HOTELS, Montréal.

MONTREAL-TORONTO

LE BASEBALL

Vous savez comme nous que la saison de hockey est à peine commencée, mais vous ne savez certes pas que des sportsmen mijotent la prochaine campagne de base-ball. L'été dernier, la saison de baseball a été quelque peu désastreuse, mais il est très facile de faire mieux. Un sportsman de Maska projette de former une équipe qui jouera dans une ligue amateur de la province. Avant de faire venir des vedettes américaines, il aurait fallu aider les jeunes de notre ville et de notre région. Depuis que Saint-Hyacinthe est représentée dans la ligue Provinciale, les jeunes joueurs locaux languissent. Où l'on voit qu'une équipe composée d'étrangers, si habiles soient-ils, est une faillite en plusieurs points.

PLUS POUR VOTRE ARGENT

THÉÂTRE MASKA

Rue St-Hyacinthe
Tél. 61

AUJOURD'HUI et SAMEDI, 6 et 7 décembre - Matinée samedi





Autres sujets courts — Actualités —

Programme se terminant le 9 décembre --- Matinée le 8 déc.

MARRIED to a MEMORY... who refused to be forgotten!



Creating an imaginary husband seemed like a good idea at the time...but when a handsome stranger claims he's the guy and demands his acceptance . . . **Well...what would YOU do, girls?**

METRO-GOLDWYN-MAYER presents
"Third Finger, Left Hand"



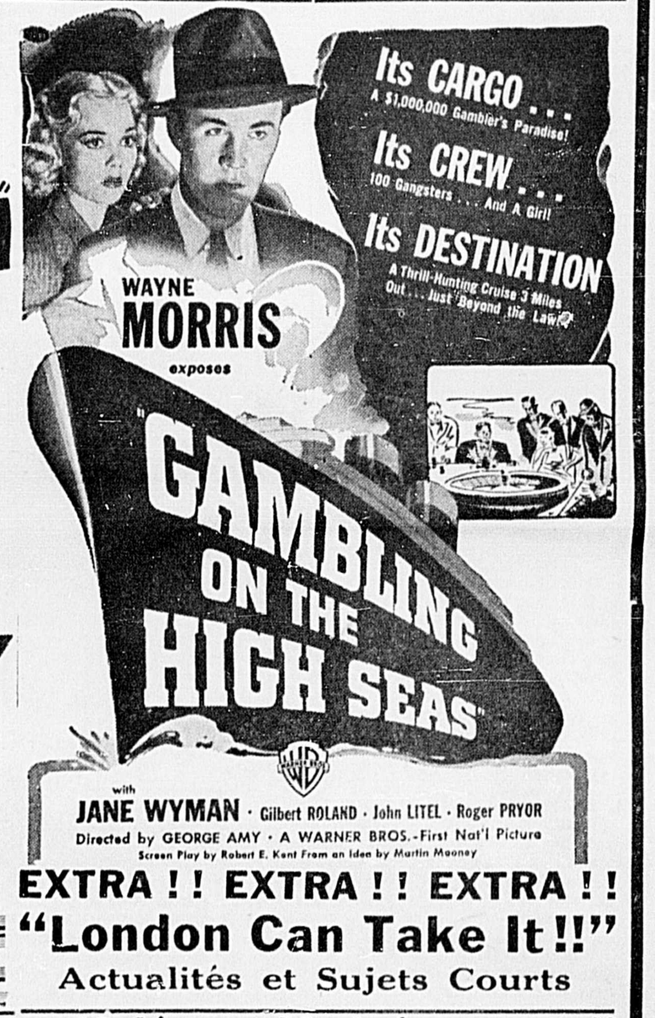
You never saw such people! You never saw such goings-on! You never saw so much fun!

KEEP AMERICA LAUGHING

starring
MYRNA LOY
Melvyn DOUGLAS
Raymond WALBURN • Lee BOWMAN
Bonita GRANVILLE • Felix BRESSART



Original Screen Play by LIONEL HOUBER
Directed by ROBERT Z. LEONARD
Produced by John W. Considine, Jr.
A ROBERT Z. LEONARD Production



EXTRA !! EXTRA !! EXTRA !!
"London Can Take It!!"
Actualités et Sujets Courts

Mardi, mercredi et jeudi, 10, 11 et 12 déc. -- Matinée mercredi

A GREAT STAR'S GREATEST TRIUMPH!
THE MOST FAMOUS OF ALL SCREEN ROLES!





TYRONE POWER

Exciting as never before... as Old California's most colorful and daring bandit

THE MARK OF Zorro



with
LINDA DARNELL
BASIL RATHBONE
GALE SONDERGAARD • EUGENE PALLETTE
J. EDWARD BROMBERG • MONTAGU LOVE
JANET BEECHER • ROBERT LOWERY
CHRIS-PIN MARTIN
Directed by ROUBEN MAMOULIAN • Screen Play by John Taintor Foote • Adaptation by Garrett Fort and Bess

MYSTERY..
THICK ENOUGH TO THIN YOUR BLOOD!
as the wedding night becomes a Honeymoon of Horror!



EDMUND LOWE · MARGARET LINDSAY in
HONEYMOON DEFERRED



with
ELISABETH RISDON
JOYCE COMPTON
"CHICK" CHANDLER
ANNE GWYNNE
JERRY MARLOWE

Screenplay by Roy Chanslor and Eliot Gibbons From Original Story by Roy Chanslor
Directed by LEW LANDERS
Associate Producer: KEN GOLDSMITH
A NEW UNIVERSAL PICTURE

AUSSI:
SUJETS COURTS

— NOUVELLES DE LA RÉGION —

Carnet mondain

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le mercredi 11 décembre, le mariage de Mlle Luce Derome, fille de M. Gustave Derome, de Saint-Hyacinthe, et de Mme Derome, décédée, à M. François Hétu, fils de M. et Mme Wilfrid Hétu, de Trois-Rivières. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, en la chapelle de l'Evêché de Saint-Hyacinthe.

* * *

SHOWER

Mlle Louise Ostiguy recevait, mercredi soir, pour un shower en l'honneur de Mlle Luce Derome, dont le mariage aura lieu prochainement. Les invitées étaient: Mme Alexandre Gosselin de Saint-Damase, Mlles Gertrude Sylvestre, Estelle Morin, Jacqueline Chartier, Olivette Chalifoux, Jeannette Ponton, Jacqueline Delage, Estelle Brodeur, Christine Bouchard, Monique Bourgeois, Juliette Picard, Luce Hévey, Jacqueline et Henriette Derome.

* * *

PARTIE DE CARTES

Une trentaine de tables de cartes ont été formées, jeudi dernier, dans la salle paroissiale des Dominicains pour la partie de cartes organisée par la chorale Sainte-Cécile. Après le souper servi par les membres de la chorale, Mme Rose Létourneau chanta trois pièces de son répertoire: **Sur la mer calmée**, extrait de Madame Butterfly, **Les trois petits Lutins**, de Mireille et **Chère Nuit**, de Bachelet. Puis la chorale sous la direction de Mme Rodolphe Philie, se fit entendre dans deux **Canons**. Mme Lorenzo Caron était au piano d'accompagnement.

Les prix de présence furent gagnés par Mme François Jetté, Mme Gaston Chabot et Mlle Irène Lussier.

* * *

DEPLACEMENTS

Mme Blankhorne est retournée à St. Catherine, Ont. Sa mère, Mme Emerson Fee, l'accompagnait, et elle sera son invitée pour quelques jours.

—Mlle Angélique Beauregard est à Montréal pour une quinzaine de jours.

—Mlle Gertrude Sylvestre était à Montréal, en fin de semaine, chez Mlle Phyllis Jeakinson, pour assister à une réception donnée par le régiment de Westmount.

—M. et Mme Georges Belzil assistaient jeudi soir, au bal du Ski-Bi Club, à l'hôtel Granby, à Granby.

—M. Bernard Benoît, de Trois-Rivières, était de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

—M. Gérard-R. Tremblay, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe ces jours-ci.

—M. François Hétu de Trois-Rivières, était de passage à Saint-Hyacinthe.

* * *

RECEPTION

M. Bernard Benoît, de Trois-Rivières, fils de Mme Eugène Benoît, de cette ville, vient d'être l'hôte d'honneur à une fête que lui firent, aux Trois-Rivières, un grand nombre de citoyens de cette ville, à l'occasion de se récente nomination au poste de surintendant-général de la compagnie d'assurance **La Laurentienne**.

La Chronique du Séminaire

Jeudi, 28 novembre.— Ce soir, le R.P. Durocher, des Pères de Marie, dans une causerie devant la communauté, raconte aux élèves quelques-unes des émouvantes péripéties qui ont marqué son retour de France au Canada, il y a quelques semaines.

Ce soir également, à la cabane à sucre, jolie fête intime en l'honneur de M. l'abbé Hector Morin.

Lundi, 2 décembre.— Les listes hebdomadaires de ce matin mettent en vedette les jeunes élèves de Saint-Jean-Baptiste, en Syntaxe A, et ceux de La Providence, en Eléments-latins B. Voir la liste plus bas.

Mercredi, 4 décembre.— L'état de *santé* de M. le chanoine J.-B.-O. Archambault ne s'améliore que lentement et ne lui permet pas encore de revenir au Séminaire.

Liste des premiers de classe:

Philosophie 1ère année: G. Lincourt, Sainte-Rosalie.

Rhétorique A: J.-L. Picard, La Providence, St-Hyacinthe.

Rhétorique B: W. Blanchard, St-Jean-Baptiste.

Belles-Lettres A: J.-L. Borduas, Marieville.

Belles-Lettres B: H. Leblanc, St-Hyacinthe.

Versification A: J.-P. Lamoureux Saint-Jude.

Versification B: L. Belval, Upton.

Méthode A: A. Tougas, Sabrevois.

Méthode B: G. Daudelin, Granby.

Syntaxe A: 1er, M. Hamel, 2e, G. Lafrance, 4e, J.-L. Lemonde, tous trois de St-Jean-Baptiste.

Syntaxe B: J.-P. Chicoine, La Providence, St-Hyacinthe.

Syntaxe spéciale: Robert Têtreault, Granby.

Eléments-latins A: J. Chagnon, Saint-Pie.

Eléments-latins B: 1er, G. Saint-Pierre, 2e, R. Flibotte, 3e, G. Archambault, de La Providence.

Eléments-français: René Lavallée, Saint-Antoine.

———:-o-:———

LES GAGNANTS

On trouvera ci-après la liste des gagnants, à la dernière partie de cartes organisée pour les employés de la *Goodyear Cotton Company* et leurs amis, au Club de Récréation de celle-ci:

Prix de présence: 1er M. Henri Robillard; 2e, Mlle Lucille Fontaine; 3e, M. Paul-Emile Sansoucy.

Gagnants de 7 parties: Mmes Eugène Jacques, Arthur Bergeron, Léopold Côté, M. Lucien Languérand.

Gagnants de 6 parties: Mmes Joseph Gill, Léo L'Heureux, Armand Gingras, Henri Marquis, Albany Benoît, Ernest Millette, Aimé Gaumond, Georges Arpin, Hector Lahaie, Orphir St-Yves, Philippe Paradis; Mlles Suzanne Duhamel, Imelda Perreault; MM. Napoléon Hamel, Donat Gadbois, Euclide Desrosiers, Roméo Millette, Roger Cadoret, Bernard Courchesne, Donat Ledoux, Léonidas Trudeau, Armand Tétreault, Pierre Pineault, Roméo Brodeur, Adélard Guertin, Wilfrid Guertin.

Gagnants de 5 parties: Mmes N. Bolduc, Marcel Soly, A. Paradis, Bernard Courchesne, Dorès Lapierre, Lucein Héroux, Edouard Gadbois, Alfred Brodeur, J. Deslandes, Rosario Blanchette, Léopold Guertin, Pierre Létourneau, O. Fontaine, Roger Raiche, Henri Péloquin, Germain L'Heureux, Wilbrod Richard, Roméo Brodeur, Maurice Girouard, Dorila Brizard; Mlles Cécile Péloquin, Jeannette Péloquin, Cécile Marquis; MM. Armand Lamarche, Adrien Monty, Léo Lambert, Léo Gaudreau, Albert Charpentier, J.-B. Dupré, Dorila Brizard, Conrad Piché, Ernest Millette, Albert Beaudry, Viateur Dubé, Osias Phaneuf, Liboire Campbell, Fernand Beaupré Maurice Girouard, Arthur Tessier.

Gagnants de 4 parties: Mmes Maurice Girouard, Dorila Désautels MM. Maurice Girouard, Arthur Tessier.

———:-o-:———

LA CROIX ROUGE

Dans la liste des souscriptions publiée précédemment, le montant de la souscription du *Théâtre Maska* pour la campagne de la fin de septembre dernier, a été omise.

Il nous fait plaisir de publier ici que la donation du *Théâtre Maska* fut de $25.00.

MASKA

La guerre actuelle, cette effroyable tourmente dans laquelle le monde est plongé depuis plus d'un an, fait toujours rage. "North Sea Patrol", que la direction du théâtre Maska présentera aujourd'hui et demain, est donc un film d'une brûlante actualité.

On y verra se dérouler les phases les plus variées et les plus périlleuses de la guerre moderne: la patrouille des mers sous la menace *constante des sous-marins* et des avions ennemis.

Outre cet excellent film, les trois Mesquiteers Raymond Hatton, Bob Livingstone et Duncan Renaldo nous reviendront dans une autre de leurs palpitantes histoires de cow-boys, "Pionners of the West". On assistera enfin à la projection du troisième épisode de "Phantom's Creeps", illustrant les enlevantes et mystérieuses aventures de Bela (Dracula) Lugosi.

La sympathique Myrna Loy et le spirituel Melvyn Douglas sont les vedettes de "Third Finger, Left Hand", que le théâtre Maska présentera les 8 et 9 décembre en programme double avec "Gambling in Hight Sea".

"Third Finger, Left hand" qui pourrait tout aussi bien s'intituler "On ne badine pas avec l'amour", illustre l'histoire d'une collaboration à un grand magazine qui pour se débarrasser des "attentions" de son patron se fait passer pour mariée à un certain monsieur, (Melvyn Douglas), dont elle s'éprend finalement malgré elle.

Des sujets courts, d'un intérêt particulier, ajoutent à la valeur de ce programme des mieux choisis.

Dans "The Mark of Zorro" que le théâtre Maska présentera mardi, mercredi et jeudi prochain, Tyrone Power reprend un rôle qui rendit célèbre Douglas Fairbanks, au temps du cinéma muet, celui du bandit Zorro. C'est l'histoire sensationnelle du célèbre aventurier qui menait cette vie beaucoup plus par goût que par ambition. Il n'aime pas les victoires faciles, il recherche la difficulté et se plaît à provoquer les plus audacieux.

Un critique américain des mieux connus, William R. Weaver, parlant de "The Mark of Zorro", "l'une des meilleures réalisations cinématographiques de l'année, sinon la meilleure", la définit originalement: du vieux vin dans une bouteille neuve.

Aux côtés de Tyrone Power, Basil Rathbone tient le rôle du plus terrible ennemi de Zorro et Linda Darnell celui d'une jeune Espagnole amoureuse de l'aventurier.

"Honey Moon Deferred", un autre excellent film mettant en vedette Edmund Lowe et Margaret Lindsay complète de magnifique façon ce superbe programme auquel s'ajoutent en outre d'intéressants sujets courts choisis.

VARIETES THEATRALES

La quatrième soirée de gala, des Variétés Théâtrales, aura lieu le 12 décembre, à la salle du Patronage des Jeunes Filles. Les soirées précédentes ont été si appréciées qu'il paraît inutile d'insister sur la



MIREILLE
Chanteuse de genre

valeur des divertissements qui y seront offerts au public. Pour cette quatrième soirée, l'artiste invité sera M. Fernand Perron, peut-être mieux connu sous le nom du Merle rouge, qui s'est rendu fort populaire à ses programmes du poste radiotéléphonique CKAC. Comme les précédentes, la soirée est organisée par M. Roméo Racette, jr.

———:-o-:———

ATTENTION! ATTENTION!

Jeudi soir prochain, à la salle des Bazars, aura lieu la grande partie de cartes annuelle, organisée par les Guides et les Scouts.

Déjà vous avez votre billet, n'est-ce pas?

Le magasin Raoul Gaudet a gracieusement mis une de ses belles vitrines à notre disposition pour l'exposition des prix.

Le magasin Blondin a aussi donné gentiment "hospitalité" au majestueux panier de provisions, que tous veulent gagner.

Donc, à jeudi prochain. A tous beaucoup d'atout.

———:-o-:———

La Course au Trésor

Vous monsieur, qui aimez tant les courses, vous y serez n'est-ce pas à la clôture de "La Course au Trésor" au Christ-Roi, le mardi, 10 décembre à 8 hres 30 précises?

Et vous, madame, vous aurez peut-être la plus belle de toutes les surprises, à ce "Bingo-Surprise".

Mme E. Beauregard, Mlles Fernande Lamoureux, Alice Petit et Madeleine Chagnon ont gagné les premiers "trésors". — Le dernier est peut-être pour vous.

Bienvenue au Christ-Roi et bonne chance!

AVIS DE LA CROIX ROUGE

La direction de la Croix Rouge tient à aviser le public de la réception de matériel pour vêtements de réfugiés.

Comme la confection de vêtements est très urgente, la direction de la Croix Rouge de Saint-Hyacinthe fait appel à toutes les bonnes volontés, pour aider à coudre et tricoter ces vêtements.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE

SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU, 1900 - 1940

Le monument Louis Marcoux

Le monument du patriote Louis Marcoux érigé le 23 juin 1836 sur la place du marché du village de Saint-Denis rappelle un événement tragique des luttes électorales qui ont précédé la révolte de 1837. L'existence de ce monument fut plusieurs fois compromise. Il fut culbuté et mutilé le 2 décembre 1837 par les soldats du colonel Gore. Ses fragments furent peu de temps après incorporés dans le mur d'une annexe en pierre construite par Olivier Chamard à son magasin, situé au coin des rues St-Denis et St-Charles. Lors de la démolition de cette annexe en 1915 par Alphonse Phaneuf le docteur Richard acheta les pierres du monument moins le cap et la base qui avaient servi au foyer d'un four aussi construit par le marchand Olivier Chamard. Michel (Jean) Richard avait antérieurement acquis ces deux pierres pour servir d'appui aux machines de son moulin à scie au troisième rang.

Avec le concours de J.-O. Vézina et de Edmond Charron le monument fut reconstitué et réérigé le 8 novembre 1915 sur la place publique en face de l'hôtel de ville après que l'auteur eût soumis le 22 octobre 1915 une requête au conseil du village alléguant que le monument du patriote Louis Marcoux, souvenir de la période d'agitation de la révolte de 1837, venait d'être récupéré presqu'en entier, que ce monument, érigé sur la place du marché le 23 juin 1836, quoique mutilé conserve sa valeur historique, que s'il était remis bien en vue sur la même place publique serait un objet d'ornement propre à attirer l'attention des passants.

En conséquence il prie le maire et les conseillers de faire en sorte que ce monument soit réérigé sur la même place du marché le 8 novembre 1915, jour anniversaire du décès du patriote Louis Marcoux.

Avec la permission du conseil le monument fut réérigé tel que requis. Malheureusement, en août 1920, ce monument fut de nouveau culbuté par une voiture, chargée de pierres, cela dû à l'incurie inexcusable de Louis Courtemanche, maire d'alors, qui malgré les représentations du curé, M. l'abbé J.-H. Nadeau, et de l'auteur, fit construire une plateforme en bois, autour du monument, où montaient les voitures pour décharger la pierre dans un concasseur, lors du pavage des rues du village.

Le maire Courtemanche ayant été remplacé le monument fut remis en place, le 10 octobre 1927, grâce à J.-O. Vézina et à Arthur Charron, le nouveau maire.

L'inscription du monument Louis Marcoux qui a été en majeure partie effacée par les soldats anglais, le 2 décembre 1837, se lit comme suit: PASSANT — rends hommage — à — la — mémoire — du — PATRIOTE — LOUIS MARCOUX — tué — à — SOREL — le 8 novembre 1834 — en défandant la cause sacrée — du — PAYS — âgé de 36 ans — ses dernières paroles furent — VIVE LA PATRIE.

L'ardeur du patriotisme de Louis Marcoux fut la cause de sa fin tragique. Marcoux était maître-boulanger et devait posséder une bonne instruction si on en juge par la signature qu'il apposa, comme électeur, sur le certificat d'élection que l'officier rapporteur, le notaire Henri Crébassa de Sorel, délivra, le 31 juillet 1827, au docteur Wolfred Nelson de Saint-Denis, élu député du comté du bourg William Henry, dans la paroisse de Sorel, pour l'assemblée du parlement de Québec, laquelle devait s'ouvrir le 25 août suivant, dans la huitième année du règne de Georges IV, prédécesseur de la reine Victoria.

Lors de l'élection qui à l'automne de 1834 se tint à Sorel pour la division électorale du bourg William Henry, le pays était en effervescence par suite de l'échec des revendications des patriotes. Cette élection fut violemment contestée. Les candidats en opposition étaient John Pikel de Montréal pour les patriotes et John Jones de Québec pour les bureaucrates.

Le bureau de votation s'ouvrit à la Place Royale, le 31 octobre 1834. La votation durait alors aussi longtemps qu'un vote était enregistré au cours d'une heure. Pour être qualifié à voter l'électeur devait tenir feu et lieu et avoir par conséquent une cheminée à son logis, on était d'avis qu'un simple tuyau en tôle ne suffisait pas à qualifier un électeur. Il se trouva que Laurent Dumas, bureaucrate, ne possédait qu'un tuyau en tôle à sa bicoque, située sur la rue Ste-Sophie à l'intersection de la rue Ste-Elisabeth. Les partisans de John Jones décidèrent de donner droit de vote à Dumas en lui construisant une cheminée. L'entreprise fut donnée à Louis Allard, le 5 novembre, avec promesse de compléter la cheminée le lendemain midi.

Le soir du 5 novembre Louis Allard se mit à l'oeuvre avec les maçons Flamand et François Tibus Cantara, assistés de deux manoeuvres. Cantara posa la première pierre puis suivant l'usage du temps passa le marteau au maître de la maison, Laurent Dumas pour en frapper cette pierre et offrir ensuite à boire, mais Dumas n'ayant rien à faire boire, ni argent pour en acheter s'en excusa.

Histoire maskoutaine

Sous cette rubrique, nous présentons un résumé, sous forme de questions et réponses, de l'histoire de la ville de S.-Hyacinthe, et de sa population. Ce travail, destiné surtout aux enfants de nos écoles, est l'oeuvre de Sermaise, un collaborateur qui désire pour l'instant garder l'anonymat.

Toute correspondance pour la rectification d'erreurs qu'on pourrait trouver dans cette rubrique, devra être adressée à Sermaise, aux soins de ce journal.

97.—En quelle année le séminaire changea-t-il de site?

—En 1852.

98.—Le séminaire était-il alors tel qu'aujourd'hui?

—Non, il fut deux fois la proie des flammes: la première fois en 1876, et la seconde le 1er octobre 1927.

99.—Par quoi le séminaire se fit-il remarquer au 19e siècle?

—Parce qu'il est un foyer de science et de rayonnement intellectuel: aucun personnage d'importance, un prince de sang, un prince de l'Eglise, un grand seigneur, ne visitait le pays sans venir passer quelques heures au séminaire. Même, fait sans précédent dans l'histoire canadienne, en 1848, le gouvernement au grand complet, c'est-à-dire le gouverneur-général, le conseil de l'exécutif et l'Assemblée législative, vinrent en bloc visiter le séminaire.

100.—Existe-t-il une histoire complète du séminaire?

—Oui, en 1911, à l'occasion du centenaire de la maison, Mgr C.-P. Choquette, P.D., publia une fort intéressante Histoire du Séminaire, en deux volumes.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Novembre, 27.— Marie-Henriette-Louise-Yvonne, fille d'Henri Laroche et d'Angélina Picard. Par. et mar. Joseph Picard et Marie-Louise Benoît.

Novembre, 29.— J.-Ernest-Jacques, fils d'Ernest Laplante et de Laurette Seyer. Par. et mar. Henri Seyer et Marie Courchesne.

Novembre, 30.— J.-René-Pierre-André, fils de René Sicotte et de Cécile Harel. Par. et mar. Roger Galipeau et Juliette Sicotte.

Décembre, 1.— J.-Claude-Philippe, fils de Gaston Petit et de Clarinda Fontaine. Par. et mar. Philippe Fontaine et Bertha Fontaine.

Décembre, 3.— Marie-Agathe-Micheline-Michelle, fille de Lucien Scott et de Simone Marion. Par. et mar. Germain Marion et Jeannette Marion.

Sépultures:

Novembre, 28.— Henri Roy dit Frère Pierre-Henri, 27 ans, des Frères Maristes, fils de Joseph Roy et d'Odila Lavallée.

Décembre, 2.— Henriette Dubord, veuve de Fernand Filion.

Décembre, 4.— Narcisse Loiselle 67 ans, fils de feu Toussaint Loiselle et de feu Tharsile L'Heureux.

PAROISSE NOTRE-DAME

Sépulture:

Novembre, 29.— Basile Pepin, époux de feu Exérèle Forcier, 81 ans.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Novembre, 28.— J.-Jean-Paul-Alfred, fils de Paul-Emile Lussier et de Marguerite Lussier. Par. et mar. Alfred Lussier et Marie Gauthier.

Décembre, 1.— J.-Réal-Yves fils de Normand Demers et d'Hélène Vanasse. Par. et mar. Napoléon Demers et Emma Smith.

Décembre, 2.— Joseph-Marcel, fils de Charles Lambert et de Bernadette Telmos. Par. et mar. Edouard Lambert et Elisabeth Ladurantaye.

Mariage:

Novembre, 30.— Entre Michel Berthiaume et Anna Fontaine.

Sépulture:

Novembre, 30.— Denise Morin, fille de Georges Morin et de Béatrice Frappier.

St-Nazaire

Le 27 novembre est décédé Mme Jos. Baillargean, née Mercédès Rajotte de Lévis. Les funérailles eurent lieu en l'église de St-Nazaire. Le service fut chanté par M. l'abbé Leveillé, curé de la paroisse. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa fillette adoptive, Lucile, son père et sa mère, M. et Mme David Rajotte, de St-Nazaire, trois soeurs, Mme Crépeau, née Sonia, de Woonsocket, Noëlla et Lucile de St-Nazaire; trois frères: Normand, de North Bay, Ontario, Clovis et Etienne, également de St-Nazaire.

Parmi les assistants on remarquait ses beaux-frères: MM. Charles Baillargeon, de South Durham, Paul Baillargeon de l'Abitibi, M. Ouellette, de Sherbrooke et M. Crépeau de Woonsocket.

Ses oncles et tantes: M. et Mme Arthur Leclair de Montréal, M. Alexis Cardin de Providence, R.I., M. et Mme St-Martin de St-Germain, Mlle Albertine Leclair de Macaza. Ses cousins et cousines, M. et Mme Léo Raynault de Woonsocket, M. Roland Cardin, Mlles St-Martin et M. St-Martin de St-Germain. De nombreux amis: M. et Mme Georges Lupien, M. Lafrance, M. et Mme Urbain Lupien, tous de Wickham; M. Marius St-Martin et Nelson Girard de St-Germain.

Le deuil était conduit par son époux M. Joseph Baillargeon. Les funérailles étaient sous la direction J.-N. Donais d'Upton. La famille a reçu de nombreux télégrammes et cartes de sympathie.

—M. et Mme Xavier Fafard, de Chambly, en promenade chez M. Conrad St-Martin.

L'ex-juge Bruneau meurt à Montréal

Les membres du Barreau de Saint-Hyacinthe auront appris avec regret, le décès, survenu dimanche dernier à Montréal, de l'hon. juge A.-A. Bruneau, ancien juge de la Cour Supérieure. Il était âgé de 76 ans. Le juge Bruneau était fort bien connu dans notre ville, où il eut l'occasion de siéger à maintes reprises, au cours de sa longue carrière de magistrat. Outre son épouse en secondes noces, (née Lilian Foy), le défunt laisse deux fils, Jean-Jacques et Charles-Omer, de Montréal. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, à Sorel.

SI VOTRE NEZ "SE BOUCHE" LA NUIT

Vous empêche de respirer et de dormir

MÉDICAMENT À 3 FINS

Voici une bonne nouvelle... Si votre nez "se bouche," la nuit, et rend la respiration difficile, mettez-vous du Va-tro-nol dans chaque narine.

Le Va-tro-nol fait 3 choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il vous apporte plus de bien-être, facilite la respiration, provoque le sommeil... *Rappelez-vous ceci:* il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer, s'il est employé à temps.

VICKS VA-TRO-NOL

Heures de Bureau: (Dimanche excepté). 2 à 5 hres p.m. 7 à 9 hres p.m.

TÉL. 1050

DR LIBOIRE BEAUREGARD
médecin-chirurgien
Médecine générale — Electro-thérapie
131, Blvd Girouard — Saint-Hyacinthe
Ouverture du bureau, le 10 décembre prochain

D'un Océan à l'autre
TIP TOP TAILORS
Les plus importants manufacturiers de vêtements faits sur mesure au Canada vous offrent encore cet automne le plus beau choix de nouveaux tissus pour **complets et pardessus** pour hommes.
C'est notre pouvoir d'achat et de production qui font que nous pouvons vous offrir de **belles qualités à si bas prix.**
Voyez notre représentant pour Saint-Hyacinthe
J. ARMAND LUSSIER
Marchand Tailleur
238, rue Cascades
qui vous offre aussi un choix sans précédent de tissus pour COMPLET et PARDESSUS faits à la main.

SALON D'OPTIQUE
MARCEL GOSSELIN
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Examen de la Vue — Lunettes
Lundi — Mercredi — Vendredi — Samedi, 9 a. m. à 9 p. m.
Mardi — Jeudi 9 a. m. à 5 p. m.
Au-dessus du magasin Cusson et Cusson
Bureau 215 Domicile 355

Deux sages conseils de Molson pour les Fêtes!



Quand vous serez fatigué d'aller dans les magasins, dites simplement: "POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

LA VIE AGRICOLE

APRÈS L'ABATTAGE

Analyse du rendement des porcs, après l'abattage.— Echelle de rendement à l'abattage.

A la suite des renseignements qui nous sont souvent demandés sur le rapport qui existe entre le poids des porcs vivants et celui de leur carcasse, surtout depuis que la classification au croc est obligatoire, nous avons cru être utile à plusieurs en reproduisant ci-dessous un tableau des rendements, après l'abattage, des porcs pesant, vivants, entre 170 à 250 livres.

Echelle de rendements à l'abattage

Poids (vivants)	70%	71%	72%	73%	74%	75%	76%	77%	78%	79%	80%
170 livres	119	121	122	124	126	127	129	131	133	134	136
180 livres	126	128	130	131	133	135	137	139	140	142	144
190 livres	133	135	137	139	141	142	144	146	148	150	152
200 livres	140	142	144	146	148	150	152	154	156	158	160
210 livres	147	149	151	153	155	157	160	162	164	166	168
220 livres	154	156	158	161	163	165	167	169	172	174	176
230 livres	161	163	166	168	170	172	175	177	179	182	184
240 livres	168	170	173	175	178	180	182	185	187	190	192
250 livres	175	177	180	182	185	187	190	192	195	197	200

Comme on le constate par ce tableau, de 170 à 250 livres, sur pied, un porc est susceptible de donner une carcasse de 119 livres jusqu'à 200 livres, suivant que le rendement varie de 70% à 80%. Ce tableau a été préparé par le Service des Marchés du Ministère Fédéral de l'Agriculture à Ottawa, pour mieux expliquer aux producteurs la relation qu'il peut y avoir entre la pesanteur d'un porc vivant et celle du même porc une fois abattu.

Bien qu'un certain nombre de producteurs aient déjà été au courant des résultats de la classification abattue pour l'avoir utilisée auparavant, il y en avait encore plusieurs, surtout parmi ceux qui expédient par camion, qui n'avaient pas encore essayé le système avant le 30 septembre 1940. Aussi ont-ils été souvent surpris et mécontents de subir des rabais sur des porcs de 180 à 190 livres qu'ils croyaient assez lourds pour être classés B-1, parce que d'après l'ancien système, leur poids les plaçaient dans les "bacon".

Avec l'ancienne classification, il était normal qu'un porc de 180 à 190 livres, bien fini et de bonne conformation, fût toujours bacon, tandis qu'aujourd'hui ce même porc peut être B-2 et subir un rabais de 50c si son rendement n'est pas suffisant. Ainsi, tout porc de 180 livres à la campagne devra donner un rendement d'au moins 75% pour être bacon ou B-1 et être payé selon le prix de base. Si, d'autre part, son rendement varie entre 70% et 74%, ce qui arrive souvent, il pèsera abattu entre 126 et 133 livres et entrera dans la classe des B-2, avec la déduction correspondante. De même, un porc de 190 livres, de bonne qualité et de bon type, pourra aussi être B-2 s'il ne rend que 70%, et B-1 s'il rend de 71% à 73%; il lui faudra un rendement de 75% pour être "Select" ou A par le poids.

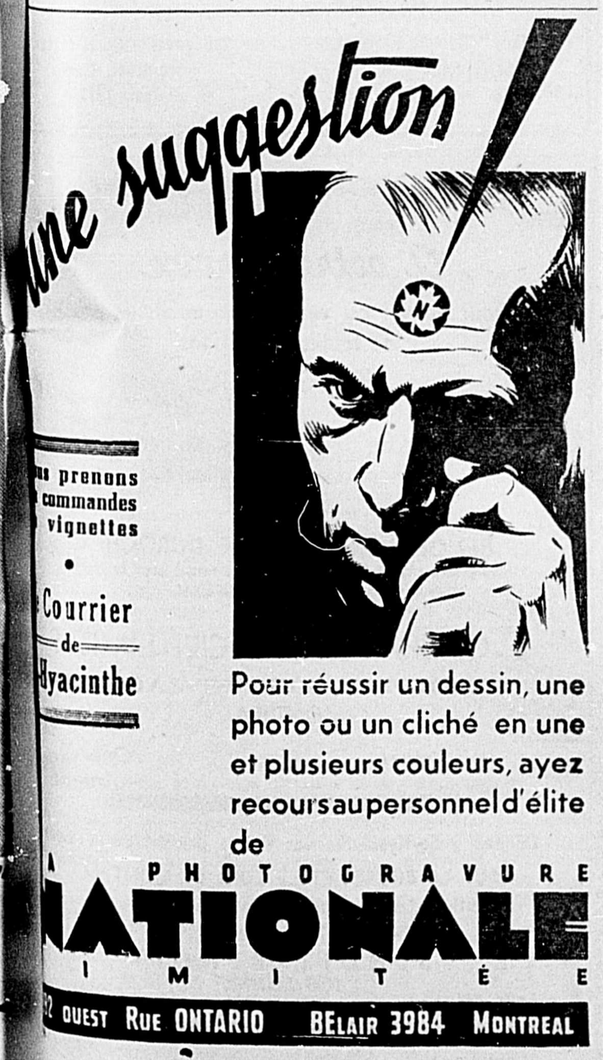
Un porc de 220 livres sur pied ne doit pas excéder 77% pour pouvoir entrer dans la catégorie A ou "Select", car avec un rendement de 78% ou 79%, il ne peut être classé autrement que B-1 ou "bacon", et si son rendement s'élève à 80%, il aura abattu 176 livres, c'est-à-dire B-3, et subira un rabais de $1.50.

Comme on peut le voir par ce tableau, un porc de 230 livres peut aussi être classé A ou "Select" si son rendement ne dépasse pas 74%, mais règle générale, un sujet de cette pesanteur entre dans la catégorie des B-1 ou B-3, parce que son rendement est ordinairement trop élevé pour être classé A ou "Select".

On verra dans le tableau que les pesanteurs des carcasses (celles qui sont soulignées) sont les seules qui puissent permettre un porc d'entrer dans la catégorie A, et en examinant de plus près l'on découvre que seuls les porcs de 200 livres à 210 livres peuvent toujours donner une carcasse de poids voulu, c'est-à-dire de 140 à 170 livres après l'abattage, à n'importe quel rendement entre 70% et 80%.

Cela revient à dire que les cultivateurs doivent s'efforcer de mettre leurs porcs sur le marché entre ces limites de poids pour assurer une bonne classification et tâcher d'éviter autant que possible les rabais nombreux et onéreux qui causent actuellement des pertes considérables en venant abaisser un prix de vente qui n'est certes pas déjà trop élevé.

J.-E. BISSON, agronome



L'hon. Adélard Godbout chez les éleveurs

C'est le 7 décembre prochain que se tiendra à l'Hôtel Mont-Royal, Montréal, pour la première fois, l'assemblée annuelle de l'Association des Eleveurs de Chevaux Percherons du Canada. La réunion s'ouvrira à 10 hres le matin en présence des délégués de tout le Canada. Le soir à 7 hres banquet auquel l'honorable Adélard Godbout a promis d'être présent et de porter la parole. On s'attend à une assistance très nombreuse, vu l'importance de l'événement et la présence de l'honorable Godbout.

DERNIERS PRIX DU MARCHE

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, 2 décembre 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

B — 135-175 lbs) (Bacon)
Prix de Base. Vendus vivants.
Nourris et abreuvés...
On offre $8.25.
Par camions. On offre $8.35
Truies..... $5.00 à $5 50
Vendus abattus. On offre $10.85 11c.
Prime - A ou Select 140-170 lbs)
Poids chaud abattu - .. $1.00
Rabais — B 2 (125-135 lbs) .50c.
B 3 (176-185 lbs. $1.50
C 1 et C 2 (120-175 lbs) $1.00
(Par têtes) C 3 (176 - 185 lbs) — $2.00
D 1 et D 2 (120-175 l.) $1.50
D 3 (176-185 lbs) $2.50
Légers—119 lbs et moins— 1.50
" —Moins de 100 lbs—2.00
Pesants— (186-205 lbs) — 3.00
Extra Pesants— (206-220 lbs)— $2.50 du 100 lbs.
" " (220 lbs et plus) $3.00 du 100 lbs.
Demi Castrats—Coupe de $4.00 par tête.
Meurtris— Coupe de $2.00 par tête.

Veaux de lait

Choix	$10.50 à 11.00
Bon	10.00 à 10.50
Moyen	9.00 à 9 50
Commun	7.00 à 8.00
Au seau	4.00 à 4.75

Bouvillons

Choix	$8.50 à 9.00
Bon	725. à 8.00
Moyen	6.25 à 7.00
Commun	4.50 à 5.00

Agneaux du printemps

Bon	$10.00
Non castrés	8.00
Commun	8.00

Moutons

Bon	$ 4.50 à $5.25
Commun	3 00 à 3.50

Taures

Choix - Type à boucherie —	
Choix	$6.50 à $7.00
Bonne	6.00 à 6.50
Moyenne	4.50 à 5.00
Commune	3.50 à 4.00

Vaches

Choix — Type à boucherie —	
Choix	$5.25 à $5.50
Bonne	4.75 à 5.00
Moyenne	3.75 à 4.50
Commune	3.00 à $3.50
Très commune	2.50 à 3.00

Taureaux

Choix, type à boucherie	$5.50 à $6.00
Bon	4.25 à 4.75
Moyen	3.50 à 4 00
Commun	3.25 à 3.50

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

OEUFS

A — (Gros)	40½c
A — (Moyens)	36½c
B —	29½c
A — (Poulettes)	34½c
C —	24½c

ELEVONS PLUS DE MOUTONS

Dans une conférence qu'il a prononcée devant l'Association des éleveurs de moutons de la vallée de l'Outaouais, à l'ouverture de la troisième vente annuelle de béliers et de brebis à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, le Dr E. S. Archibald, directeur du Service fédéral des fermes expérimentales, a insisté sur le fait que c'est le devoir des cultivateurs d'agrandir leurs troupeaux de moutons afin de ravitailler le pays pendant la guerre. Il a déclaré que les éleveurs de moutons peuvent avoir une entière confiance dans l'avenir de l'industrie ovine, car le Canada importe actuellement de grandes quantités de laine et d'agneaux. Il a dit également que la laine de l'Est, demi-sang est la plus recherchée pour les fins de guerre et que la responsabilité de fournir cette laine incombe aux éleveurs.

En ce qui concerne les approvisionnements de viande, il n'y a pas d'urgence actuellement, mais dès que la Grande-Bretagne pourra importer de plus grandes quantités, elle prendra toute la viande dont nous pourrons disposer. On peut juger de la tendance actuelle de l'opinion canadienne en ce qui concerne l'agriculture, par le fait que les gens de la ville mettent leur argent de plus en plus dans l'achat de fermes et de bestiaux. Si la population urbaine a confiance dans l'agriculture, les cultivateurs devraient se montrer plus empressés que jamais d'améliorer le sol et le bétail. Le meilleur moyen d'améliorer le bétail est par l'emploi de bons reproducteurs.

Quelque 150 fermiers ont assisté à la vente de la ferme expérimentale centrale et acheté 90 béliers et 60 brebis. Tous les béliers présentés à la vente étaient classés par le gouvernement. Les prix des béliers variaient de $15. à $32. chaque, et ceux des brebis, de $10 à $18.

Beurre - Fromage

BEURRE

Notre marché au beurre a continué à afficher une tenue des plus vigoureuse durant cette semaine qui vient de se terminer.

Un mouvement d'achats beaucoup plus accéléré, non seulement pour alimenter les besoins immédiats, mais notamment pour livraisons futures, et une offre des plus restreintes contribuèrent à un autre raffermissement assez marqué dans les cotes.

Au cours de l'avant-midi, le 2 décembre, les prix du beurre No 1 pasteurisé, au gros, variaient de 31⅝c à 31¾c la livre et le beurre frais de 31⅜c à 31½c la livre.

FROMAGE

Le contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien permet de maintenir ce marché dans un état stable.

Roxton Pond

—M. et Mme Alred Lapalme en visite à St-Pie, chez M. J. Bousquet, ces jours derniers.

—M. et Mme Savaria, de St-Joachim, en visite dans notre localité, dimanche.

DANS NOS CAMPAGNES

St-Théodore

La semaine dernière nous avons eu des cours de couture donnés par Mlle Eugénie Paré, de Québec, institutrice de la section de l'économie domestique.

—Mme Victor Désautels, Mlles Madeleine Gauthier et Cécile Picard sont allées à Acton Vale, ces jours derniers, assister à une conférence sur la Croix rouge, donnée par Mlle Cécile Bouchard, de St-Hyacinthe.

—Chez M. Théo. Jodoin, M. et Me Rosario Belhumeur et Mlle Cécile Fontaine, de St-Guillaume, M. et Mme Louis Bélisle, de St-François.

—M. et Mme Joseph Picard et Mlle Cécile sont allés à St-Hyacinthe la semaine dernière chez M. Henri Laroche.

—Mme Napoléon Lépine et Mlle Anita sont allées passer la fin de semaine à Drummondville chez M. Rénald Lépine.

—Chez M. Edmour Gauthier, M. et Mme Jean-Paul Gauthier, de Montréal.

— Chez M. Victor Désautels, Mlle Madeleine Désautels de St-Hyacinthe.

—MM. R. Gauthier, Florien Désautels et Jean-Jacques Benoît sont allés suivre les exercices d'entraînement militaire à St-Hyacinthe.

—Chez M. A. Bouthillet, M. et Me Emmanuel Lepine d'Upton.

—Chez M. Thomas Leclerc, M. Julien Leclerc, de Drummondville.

—Chez M. Benjamin Cournoyer, M. et Mme Lorenzo Talbot, de Drummondville.

—Mlle Hélène Désautels a passé la semaine chez son oncle M. Henri Paquette, de St-Paul d'Abbotsford.

ST-HUGUES

Le 27 ovembre, à St-Hugues, eut lieu une journée agricole. A cette occasion il y eut une grand'messe chantée à 9 heures, par M. le curé Desnoyers. Au choeur, l'on remarquait M. le curé Gervais, de St-Marcel. A 10 heures, à la salle municipale il y eut des conférences. M. le vicaire Charles Lamoureux ouvrit l'assemblée, puis vint ensuite M. Millette, agronome régional, qui parla de coopération. Ce fut ensuite le R. P. Lebel, S.J., qui intitula sa conférence: "La préparation d'après-guerre". Dans l'après-midi, à 2 hres 30, reprise des conférences. M. le curé Desnoyers parla le premier; vint ensuite M. Fortin, agronome du district, puis le R. P. Lebel. De cette belle journée, tout le monde gardera un bon souvenir.

—Le 30 novembre, nous avions le bonheur d'avoir au milieu de nous la distinguée conférencière, Mme Françoise Gaudet-Smet, directrice de la revue **Paysana**. Elle nous intéressa en nous racontant son voyage en Europe. Sa conférence était intitulée: "Devons-nous nous convertir?"

Le 1er décembre, M. l'abbé Maurice Tougas, du Séminaire de St-Hyacinthe, vint nous prêcher une heure sainte.

St-Barnabé-Sud

Le Cercle des Fermières se réunissait mardi soir pour fêter la Ste-Catherine.

—Dimanche dernier M. le curé a décidé de former un cercle d'étude. Nous souhaitons tout le succès possible à ce beau mouvement Mlle Odina Girouard est allée passer le dimanche à St-Pie chez ses parents M. et Mme Julien Lefebvre.

—M. Alfred Quéry a vendu sa terre à M. Bazinet de St-Charles.

S.Paul-d'Abotsford

M. et Mme Fernand Casavant, née Lucienne Ostiguy, annoncent la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Oscar, Jean, Claude. Parrain, M. Oscar Casavant, de St-Paul, oncle de l'enfant. Marraine, Mlle Jeanne Senay, de Granby, cousine du bébé. Porteuse, Mlle Madeleine Casavant de Granby, tante de l'enfant.

—M. Napoléon Tétreault, dont les funérailles ont eu lieu la semaine dernière, à St-Césaire, a été inhumé ici à St-Paul dans le cimetière paroissial, dans son terrain de famille. Le défunt était le neveu de M. Richard Tétreault, maire de cette paroisse.

—Mlle France Meunier, de L'Ange-Gardien, a passé quelques jours chez son oncle, M. Hervé Paquette.

Chambly

—Lûe 19 ovembre dernier, a été inhumé Joseph-Jacques Toupin, fils de M. et Mme Frank Toupin, née Marie-Reine Caillé, d'Iberville.

—Le 21 novembre dernier, a aussi été inhumé dans le cimetière de notre paroisse, le corps de Mme Wilfrid Hardy, née Marie-Louise Savage, décédée à Montréal, le 19 novembre, à l'âge de 71 ans et 8 mois.

—Le 13 novembre dernier, avait lieu dans notre église paroissiale la sépulture blanche de Marie-Renée St-Jean, âgée de 13 jours, enfant de M. Raymond St-Jean et de Marguerite Fagnant.

—Le 23 novembre dernier, en l'église St-Louis de France, de Montréal, fut célébré le mariage de Mme B. Desjardins Perreault, de Montréal, et de M. Arthur Deneault, maire de la paroisse de Chambly-Bassin. Après le mariage, il y eut réception en l'hôtel Pennsylvanie.

—Sincères félicitations à Mlle Hélène Martel, qui a mérité une prime de vingt dollars du Département de l'instruction publique, pour succès dans l'enseignement.

—Mlle Jeanne Leboeuf a quitté Chambly, pour Hamilton, Ont., où elle sera employée au bureau de la Canadian Canners.

—Dix jeunes filles de notre paroisse ont suivi les exercices d'une retraite fermée à la villa Ste-Bernadette, à St-Jean, toutes ont hautement apprécié ces jours de recueillement, d'autres jeunes filles se proposent de suivre la prochaine retraite, du 5 au 8 décembre.

—La première assemblée des fermières aura lieu à l'hôtel de ville, le 6 décembre prochain, à deux heures de l'après-midi, heure avancée.

—Dimanche, le 24 novembre dernier, il y eut réunion de l'amicale au pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame.

Les élèves actuelles interprétèrent une pièce intitulée "Le divorce", et quelques jolies pièces de chant. Les anciennes élèves se rendirent ensuite à la chapelle pour la bénédiction du Très S. Sacrement, après laquelle, le thé fut servi.

Roxton Falls

M. et Mme Odilon Vachon, de passage au collège St-Laurent à Montréal, à l'occasion de l'anniversaire de leur fils Jean-Paul.

—M. et Mme Euclide Dalpé et leur fille Estelle sont allés à St-Hyacinthe.

—MM. et Mmes Amédée Coderre et Alphonse Thibault sont allés à Farnham.

—M. et Mme J.-D. Larose, de East Farnham, Vt., ont visité la famille Arthur Despart.

—M. et Mme Alfred Roy, leurs enfants Normand et Céline et M. Lausière, de Drummondville, ont visité M. et Mme Arthur Despart.

—M. Yves Authier a acheté le garage de M. Albert Beauregard.

—M. Paul Grondin nous a quitté pour aller travailler à Mont-Laurier.

St-Jean Baptiste

Mme Médéric Noiseux, née Malvina Daigneault, est décédée à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 53 ans.

M. et Mme Noiseux se rendaient à la ville chez un dentiste, quand, à Saint-Damase, celle-ci se trouva souffrante. Déposée chez M. Borduas, elle devait recevoir les derniers sacrements. Transportée d'urgence à l'hôpital, elle succombait au mal foudroyant, quelques heures plus tard.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil: son fils adoptif, M. Gérard Massé; ses soeurs, Clérinda et Odila, de St-Hyacinthe; ses frères, Donat, de Valcourt, et Avilas, de Saint-Hyacinthe; sa belle-fille, Mme Gérard Massé, de Saint-Jean.

Les funérailles eurent lieu le 28 novembre. M. l'abbé J.-O. Gadbois chanta le service. La défunte eut les honneurs du Tiers-Ordre et du Rosaire.

—Une institutrice du gouvernement provincial doit venir donner des cours de tissage aux membres du Cercle des Fermières.

—On annonce le mariage de M. Roland Lacoste, fils de M. et Mme L.-P. Lacoste avec Mlle Lucile Lafrance, fille de M. et Mme Henri Lafrance.

—Voici les premiers à l'école du village:

8e année: Mlle Pauline Desnoyers;
7e année: Mlle Pauline Lemonde;
6e anée: Mlle Georgette Larocque;
5e année: M. Gérald Desnoyers;
4e année: Mlle Jeannette Meunier;
3e année: Mlle Rolande Dupuis;
2e année: Mlle Réjane Pinsonnault;
1ère année: M. Paul-Yvon Hamel.

Ste-Sabine

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Georgette Pinsonnault, institutrice vient d'obtenir du Département de l'Instruction Publique, une prime de $20,00 par l'entremise de M. P. Racicot, inspecteur de notre région, pour succès obtenu dans l'enseignement. Nos félicitations.

—MM. J. et A. Branchau, de Montréal étaient dimanche dernier, en visite chez M. Jos. Surprenant.

— Dimanche dernier, MM. et Mmes Adélard et J.-M. Phoénix, M. J.-A. Phoénix et Mlle S. Phoénix se rendaient à Coaticook et Compton, où ils rendirent visite à Soeur Marie St-Amédée, ainsi qu'à M. et Mme E. L'Etoile.

— Nous regrettons d'apprendre que Mme Art. Davignon qui est malade depuis assez longtemps est dans un état assez grave; nous formulons des voeux pour son rétablissement.

LA CONSTIPATION VOUS RALENTIT— Débarrassez-vous-en!

Ne laissez pas la constipation vous vieillir avant le temps. Ne la laissez pas ralentir vos facultés physiques et mentales. Rappelez-vous toujours que la constipation peut engendrer la perte d'énergie, l'inappétence, le mauvais teint, les accès de bile et les dérangements d'estomac. Une personne qui est constipée—que ce soit continuellement ou de temps en temps—a besoin d'Eau Purgative Riga. Cette eau minérale aide à apporter de l'humidité aux intestins. Elle aide à ajouter du volume et, grâce à elle, le bol alimentaire reste mou. Elle contrecarre l'effet de l'acidité—aide à nettoyer l'appareil digestif—soulage de la constipation et des maux que celle-ci engendre. Essayez-la.

8

La Maison Adolphe



offre cette année à sa clientèle un assortiment incomparable de complets et de pardessus d'hiver, dans une variété inouie de tissus et de dessins.

Messieurs, soyez prévoyants!

Si vous avez besoin d'un complet ou d'un pardessus d'hiver, achetez sans tarder, pendant que l'assortiment est complet. Tous les derniers modèles, qui vous assurent en même temps l'élégance et la qualité.

Si difficiles que vous soyez, vous trouverez sûrement dans notre assortiment les vêtements qui vous conviendront. A votre choix, modèles Raglan, Tube, Ulster, Sénateur, Drape, dans les tons de bleu-marine, vert, brun, gris, bleu-vert, bleu-gris, etc.,
Tissus importés d'Angleterre, qu'il sera très difficile de se procurer plus tard.
Achetez maintenant, le choix étant forcément limité.
Dernières nouveautés en fait de **chapeaux, gants, chemises, chaussettes, cravates, pyjamas, vestons de laine, etc.,**
Pour bien s'habiller, tout en économisant, il est toujours sage de s'adresser à

LA MAISON ADOLPHE
211, RUE CASCADES TÉL. 405J ST-HYACINTHE

20 DÉC.

CANADIEN NATIONAL
Excursions

ALLER et RETOUR de ST-HYACINTHE À

MONTREAL..... $1.00
QUEBEC $3.25

SAM., 14 Décembre
par les trains ordinaires. Billets NON VALABLES sur train No 3 de 7.25 a.m. ni No 1 de 5.30 p.m. (H.S.)

Dim., 15 Décembre
par les trains ordinaires du matin (là où ils circulent)

RETOUR par les trains ordinaires jusqu'au LUNDI, 16 DECEMBRE.
Réductions proportionnelles de plusieurs autres endroits
Voitures ordinaires. Pour renseignements, consultez
E. O. PICARD, 33, rue Laframboise, St-Hyacinthe. Tél. 354



Les nouvelles en raccourci

Déclaré élu

Le notaire J.-Clément Girard, de Montréal a été déclaré élu membre du conseil de ville de Montréal, classe A, aucun autre candidat ne se présentant en opposition. M. Girard est le frère de M. l'abbé Alphonse Girard, curé de la paroisse du Christ-Roi, Saint-Hyacinthe.

La femme japonaise

Le R. P. A. Loiselle, O.P., du couvent dominicain de cette ville, ancien missionnaire au Japon, donnera une conférence devant les membres de la J.I.C., lundi soir prochain, 9 décembre, à 8 heures. Il traitera de **La Femme japonaise.** Toutes les jeunes filles de l'Action catholique et leurs amies, sont cordialement invitées.

En voyage

M. Charles-M. Bonin, B.S.A., est présentement dans les provinces de l'Ouest. Il visitera entre autres endroits Winnipeg, Vancouver et Victoria.

Naissance

M. et Mme Ludger Phaneuf, de Saint-Barnabé, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Claire-Viviane-Catherine. Parrain et marraine, M. et Mme Dollard Riendeau.

Feu Mlle G. Paul

Mlle Gilberte Paul, fille de feu M. Alphonse Paul, est décédée à Saint-Eugène de Grantham, après une courte maladie. Elle était âgée de 18 ans. Outre sa mère, elle laisse deux frères et une soeur: Alphérie, Denis et Cécile.

Anniversaire

M. et Mme Richard Dunn, (Julia-C. Holmes), de South Durham, ont célébré ces jours derniers leur 56e anniversaire de mariage. M. Dunn est âgé de 89 ans, et Mme Dunn de 84.

Mariage

M. Richard Darsigny, fils de M. et Mme Joseph Darsigny, de Saint-Damase, a épousé Mlle Jeanne Brodeur, fille de M. et Mme Elphège Brodeur, de Sainte-Madeleine.

Feu Mme P. Lussier

Mme Vve Pierre Lussier, née Alphonsine Rémi, est décédée à Saite-Rosalie. Les funérailles ont eu lieu à Montréal.

A Marieville

M. le chanoine J.-B. Houle, curé de Marieville, vient de terminer sa visite paroissiale. Il a annoncé que la population de Marieville est cette année de 3.243 âmes, soit une augmentation de 62 sur les chiffres de l'an dernier.

Feu F. Bessette

M. Félix Bessette est décédé ces jours derniers à Marieville, à l'âge de 70 ans. Il laisse un fils et une fille: M. Félix Bessette, de Montréal, et Mme Gaston Alix.

Prime de $20.

Mlle Mariette Pion, institutrice à Roxton Pond, a reçu du département de l'Instruction publique, Québec, une prime de $20., pour succès dans l'enseignement.

Goulet-Dubuc

M. Sinaï Goulet, de Thetford-les-Mines, fils de M. et Mme T. Goulet, a épousé à South Durham Mlle Aldéa Dubuc, fille de Mme Moïse Dubuc. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Courteau, du Séminaire de Nicolet.

Enfant décédé

M. et Mme E. Pion, (Rosa Lussier), de Sainte-Cécile de Milton, ont perdu leur jeune fils, âgé de deux mois et demi.

Chez les coiffeuses

Les heures d'ouverture, chez les coiffeuses, seront de 8 hres 30 du matin à 9 hres 30 du soir, du 15 au 31 décembre inclusivement.

Va-et-vient

Mme Henri Allard, qui demeure à l'Hospice Sainte-Croix de Marieville, a rendu visite à ses deux filles religieuses de La-Présentation-de-Marie: R. S. du St-Pasteur, de Sutton, et R. S. Marthe-du-Sauveur, de Henryville.

Fillette décédée

M. et Mme Jean-Baptiste Dufault, de Sainte-Hélène de Bagot, ont perdu leur fillette, Béatrice, âgée de neuf ans. Les funérailles ont eu lieu vendredi dernier.

Naissance

M. et Mme Georges Lussier, (Aurore Phaneuf), de Saint-Damase, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Juliette-Simone.

—:-o-:—

M. Conrad Menard inhumé à Saint-Pie

M. Conrad Ménard est décédé accidentellement à Saint-Philippe de Laprairie, mardi dernier. Il était le fils de Mme Alma Ménard, de Saint-Pie de Bagot. Le défunt était âgé de 34 ans. Les funérailles ont eu lieu jeudi à Saint-Pie de Bagot.

Voitures de luxe entre Montréal et Marieville

M. J.-E. Laporte, surintendant du Montreal and Southern Counties Railway, annonce qu'à partir du 1er décembre, tous les trains, à l'exception de deux, seront composés de voitures de luxe entre Montréal et Granby.

Des services semblables existeront aussi entre Montréal et Marieville.

Ces voitures de luxe sont d'acier et peuvent accommoder 50 voyageurs. On y remarque un fumoir avec sièges de cuir où dix personnes peuvent prendre place. Le nouveau matériel comprend aussi un wagon-remorque où 50 personnes peuvent aussi monter. A l'extrémité de ce wagon-remorque, se trouve un poste d'observation de 15 pieds de long; les sièges sont recouverts de pluche; il y a place pour cinq personnes de chaque côté. A l'autre extrémité du wagon, sont installés quatre fauteuils recouverts de cuir et une grande banquette.

—:-o-:—

Mieux vaut prévenir que guérir

La campagne du timbre de Noël, en faveur des tuberculeux.— Des statistiques que l'on doit connaître.

On s'est peut-être demandé la raison de l'insistance que la Ligue Antituberculeuse apporte à annoncer sa campagne du Timbre de Noël.

Personne ne contestera la gravité de la Tuberculose qui sévit chez-nous à l'état de fléau: en 10 ans, elle causa dans noutre province, 33,190 décès, comparativement à 24,615 imputables à toutes les autres maladies contagieuses.

Dans une conférence donnée à la Salle des Bazars, en janvier dernier, le Dr Jarry nous fournit des statistiques qui méritent d'être rappelées: ces chiffres nous donnent une idée des ravages que cette maladie opère chez-nous. En 1938, il y eu, en Canada, 5,053 décès par tuberculose, dont 2,135 pour notre seule province; par 10,000 âmes, cela veut dire:

5.47	personnes	pour le Canada
3.32	"	en Ontario
8.25	"	dans Québec
7.4	"	Montréal
10.87	"	pour le comté de St-Hyacinthe
15.38	"	" la ville de St-Hyacinthe

soit près de 25 personnes victimes ici, de ce fléau: notre ville serait donc un véritable foyer de contagion?

L'expérience a démontré que pour chaque mortalité, il y a 10 malades: donc, 2250 contaminés en 1938. En supposant que 150 aient été guéris, il en résulterait encore 100 pour propager le microbe, soit 1,000 contaminés. Ce calcul continué pour quelques années, donne un résultat presque incroyable parce que fantastique: il est pourtant basé sur des chiffres d'une rigoureuse exactitude.

Cette réalité si sombre soit-elle ne doit cependant pas nous décourager, car la tuberculose est la plus curable des maladies contagieuses. Isoler le malade après avoir consulter le médecin dès les premiers symptômes permet très souvent de la conjurer.

Mais cela n'est pour ainsi dire que la guerre défensive, puisqu'on combat alors le fléau sur un terrain qu'il occupe déjà. N'est-il pas opportun, urgent même, de prendre l'offensive, c'est-à-dire d'enrayer sa marche en l'empêchant de faire de nouvelles victimes? La tuberculose s'attaque surtout au jeune âge, et nombreux sont les enfants de santé débile dont l'organisme délicat offre à la terrible bactérie, un terrain des plus propice à son éclosion. Malheureusement, les parents ne sont pas toujours dans une situation de fortune leur permettant de donner à leurs petits tous les soins nécessaires. Imaginez leur angoisse alors que connaissant le danger continuel de contagion qui guette leurs enfants, ils sont impuissants à le conjurer!

Sortir ces chers petits d'un milieu quelquefois malsain, où ils n'ont qu'une nourriture souvent insuffisate, les saturer d'air pur pendant des semaines, les fortifier par une alimentation saine et abondante, voilà le projet de la Ligue Antituberculeuse. Et c'est pour lui permettre de le réaliser qu'elle sollicite votre obole. Lui refuserez-vous une aide si précieuse?

Lorsque nos enfants reviendront le corps bruni par le soleil, et les yeux brillants de leur santé raffermie, vous éprouverez la plus douce joie humaine possible: sauver des vies.

Dites-moi, est-il oeuvre plus humanitaire et d'une opportunité plus immédiate?

Frs Jetté,
vice-président

La chronique du Collège de Saint-Césaire

Une revue des activités du Collège Saint-André, depuis l'entrée des élèves en septembre dernier.

Septembre 1940

Le 4: entrée des élèves; les anciens nous reviennent nombreux.

Le 5: séance de vues, par le R. F. Adrien, c.s.c.

Les 10 et 11: retraite prêchée par le R. P. Albert Rivest, c.s.c.

Le 15: 7 finissants de l'an dernier nous visitent.

Le 19: séance de vues, par le R. F. Jean, c.s.c.

Le 25: "Vie de famille '40", par la troupe P. Renaud.

Le 26: causerie aux élèves, par le R. P. Parent, c.s.c.

Le 28: le R. P. Alfred Charron, c.s.c., assistant-général de la Congrégation de Sainte-Croix, et ancien élève de 1901 à 1903, vient passer une couple de jours avec nous.

Octobre 1940

Le 6: distribution des témoignages de septembre.

Le 8: séance du vues par le R. F. Jean, c.s.c.

Le 14: inauguration officielle de la cidrerie de Rougemont. Les FF. Faustin, Fabius et Eloi vont rencontrer le premier ministre à la résidence du député du comté, M. Henri-P. Panet, sur l'invitation de ce dernier. La fanfare du collège, sur la demande égalemet de M. le député, jouera pendant la fête à Rougemont même. Ils sont rares les élèves du collège qui peuvent ou qui pourront se vanter, comme ceux dont les noms suivent, d'avoir joué devant un premier ministre:

MM. Ernest Roberge, Earl Viau, Yvon Choquette, Gilles Vinet, René Vinet, Roger Dumoulin, Claude Dumoulin, Gilles Tétreault, Loris Racine, Laurent Martel, Gérard Dutil, Allan Flynn, Paul Lacroix, Robert Gaudet, Léo-Paul Gagné, Laurent Pion.

Le 17: soirée en l'honneur des missionnaires, le R. P. Jarry, les FF. Constant et Nivard. Le R. P. Bleau les accompagne.

Le 20: visite de 16 anciens, organisée par le président des finissants de l'an dernier, M. Fernand Brisebois. Dans l'après-midi, partie de balle au camp; séance de famille dans la soirée. Etaient présents: MM. Fernand Brisebois, Roger Brisebois, Richard Hudon, Jean-Louis Hudon, Fernand Manny, Jean-Paul Robillard, Jude Jean, Dominique Beauregard, Marcel Dérome, Marcel Peck, Noël-Aimé Chaput, Jean Lajeunesse, Jules Lussier, Marcel Auclair, Félix Beaudry, Paul Tétreault.

Le 24: "La voleuse d'enfant", par la troupe Latour.

Le 27: en cette fête du Christ-Roi, réception, vers 7 heures, d'une quarantaine de gardes d'honneur. A la grand'messe, démonstration jéciste. Au salut du Saint-Sacrement, consécration des gardes d'honneur au Sacré-Coeur.

Le 31: distribution des témoignages d'octobre.

Du 31 au 5 novembre: vacances d'automne.

Novembre 1940

Le 5; nos élèves nous reviennent; 30 agriculteurs font leur entrée.

Le 6: séance de vues, par le R. F. Jean.

Le 17: séance de vues, par le Dr Prince.

Le 21: MM. Gabriel Rousseau et Paul Dubuc, respectivement directeur et secrétaire de l'école des Arts et Métiers de Montréal, donnent devant tous les élèves une démonstration pratique des diverses initiatives prises par les cercles d'arts et métiers.

Le 22: grand'messe solennelle à 8 hres 30 en l'honneur de sainte Cécile; goûter aux chantres et aux musiciens dans l'après-midi suivi d'une séance musicale.

Le 24: réunion au collège Notre-Dame de la Côte-des-Neignes, du cercle Saint-Césaire de Montréal. Le T. H. F. Faustin, supérieur du collège de Saint-Césaire, y assiste et expose quelques-uns de ses projets en vue du développement de son institution.

Le 29: Tous les élèves assistetent au service de M. Napoléon, ancien élève de 1920 à 1925. "L'espionne", par la troupe Vinet.

Le 30: la Saint-André, fête patronale du collège. M. l'abbé V. Lincourt, curé de la paroisse, célèbre la grand'messe. Le R. P. Parent, c.s.c., donne le sermon. Au dîner, sont présents: M. le curé Lincourt, M. le maire H.-R. Tétreault, le T. H. F. Laurentin, c.s.c., supérieur du juvénat Saint-Joseph, M. le vicaire Lavoie, le R. P. Parent, c.s.c., M. Henri Grisé, président du cercle Saint-Césaire de Saint-Césaire, Dr Bernard, médecin du collège depuis 52 ans. Se sont excusés de ne pouvoir venir: le R. P. Provincial, M. le député Henri Panet, le Dr Breault. Les RR. FF. Jean et Elphège ainsi que M. Egide Gingras, président du cercle Saint-Césaire de Montréal, avaient également été invités.

Décembre 1940

Le 1er: distribution des témoignages de novembre.

Le budget en résumé

Voici les grandes lignes des restrictions tarifaires et changements d'impôts apportés par le budget de guerre qu'a présenté mardi l'hon. J.-L. Isley, ministre des Finances.

1.—Défense d'importation, excepté des nations du bloc sterling, des articles suivants: céréales préparées; fleurs; fruits et légumes en conserves ou traités, à l'exception des raisins, dates, abricots et groseilles, ainsi que le jus de raisin; poisson en conserve, tabac préparé; les alcools et les vins; certains périodiques de fiction et de bandes comiques; parfums; porcelaine et argenterie; appareils radiophoniques; gramophones; instruments de musique; valises; soies; ornements; bijouterie; jouets; accessoires de chambre de bain; articles de sports; hardes faites et autres item.

2.—Importation possible par permis seulement (et ces permis iront sans cesse en nombre moins considérable) des articles suivants: tabac non-ouvré; véhicules-moteurs autres que les automobiles de passagers; bois durs, bois en feuille et bois plaqué; soies brutes et certaines formes de soie naturelle manufacturée, mais non la soie artificielle et les fibres synthétiques; tous les produits du pétrole.

3.—Une augmentation de 20 p.c. de la taxe d'accise pour les automobiles de moins de $900; de 40 pour cent pour les automobiles de $900 à $1200 et de 80 p.c. pour les automobiles de plus de $1200.

4.—Un droit d'accise de 25 pour cent du prix de la fabrique sur les articles suivants: appareils radiophoniques et lampes; gramophones; caméras, poêles à gaz et poêles électriques, réfrigérateurs, chaufferettes, accessoires divers, machines à laver, balayeuses et nettoyeuses, grille-pain, fer à repasser, cafetière, fers à friser, rasoirs, etc.

5.—La complète suspension de la législation tarifaire actuelle contre l'importation du Royaume-Uni de tous les cotons, de la soie artificielle, du charbon bitumineux, des gelées et des confitures, des meubles, des gants et des mitaines.

6.—Réduction des droits douaniers contre l'importation du Royaume-Uni de remèdes et de médicaments, du savon, de la tuile, de la vaisselle de pierre et de terre cuite, de la coutellerie, des bicyclettes, des générateurs, transformateurs et moteurs, des tapis et des carpettes, de la toile cirée et du linoleum.

M. Narcisse Loiselle est décédé à 67 ans

Une figure pittoresque vient de disparaître dans la personne de M. Narcisse Loiselle, qu'ont connu tous les élèves qui ont passé au Séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis un quart de siècle et plus. M. Loiselle fut en effet à l'emploi de cette maison, pendant 30 ans. Il est décédé dimanche dernier à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 67 ans. Le défunt était célibataire. Il ne laisse qu'un frère, Hector, de Montréal. Les funérailles ont eu lieu mercredi à la cathédrale, sous la direction de la maison **Jos. Bertrand Enrg.**

On célèbre la...

(suite de la 1ère page)

L'Harmonie de Granby avait délégué MM. Hervé Robichaud, président, Lucien Rochon, directeur et Gaston Forand, conseiller.

Le Cercle Philharmonique de St-Jean était représenté par MM. Emile Rouillier, président, Georges Choquette, vice-président, Dr Norbert Boisvert, directeur, membre honoraire de la Philharmonique de St-Hyacinthe, Eugène Guay, trésorier, Joffre Alexandre, conseiller, Bernard Lebeau, Honoré Langlois et Roméo Gaudette.

De Sorel on remarquait MM. Auguste Liessens, Ferdinand Chapdelaine, Roger Joubert, et Joseph Bergeron.

Le Centre d'entraînement militaire no 46 avait délégué son commandant, le Lt-Col. Roland Pothier, le Capt. N.-D. Neault, o. p., aumônier, le major Hervé Chapdelaine et le Capt. Josaphat Bonin; les sergents Laurent Robillard, Maurice Lemonde et le caporal Georges Turcotte, tous trois membres actifs de la Philharmonique et autres.

La soirée débuta par un court, mais agréable concert de fanfare, sous la direction du capitaine J.-L. Gariépy. Un programme de fort calibre et bien exécuté souleva les applaudissements de l'assistance.

Comme invitée d'honneur, Mme Fernande Lamoureux-Forand, de Granby, harpiste, nous fit entendre deux jolies pièces: **Ballade** de Hoffman, et **Le Cygne** de Saint-Saens.

Quelques orateurs prirent ensuite la parole: M. J.-A. Blouin, président de la Société Philharmonique; l'hon. T.-D. Bouchard, "patron" de la Société Philharmonique, ministre de la Voirie et des Travaux Publics, et le R. P. J.-M. Surprenant, O.P., curé de la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire.

Puis le maître de cérémonies, M. Amédée Lacroix, invita l'assistance à la table des rafraîchissements.

Au cours de la soirée, les invités eurent le plaisir d'entendre un orchestre nouveau, dirigé par M. Vincent Ratto. Cet orchestre fut toute une révélation. La musique enlevante qu'il nous a servie, (le traditionnel Punch aidant) mit l'assistance en joie pour le reste de la veillée.

Bref, ce fut une agréable soirée, et tous ceux qui y ont pris part sont retournés enchantés, résolus de ne jamais manquer une célébration de la Ste Catherine à la Philharmonique.

Belle saison de ski en perspective

L'achat de grandes quantités de skis qu'on vient de faire pour l'entraînement des soldats canadiens, cet hiver, donne un nouvel intérêt à l'un des plus populaires sports d'hiver canadiens. Bien qu'il ne soit pas encore question d'un vrai détachement de skieurs, les soldats auront tout le loisir de faire du ski dans leur temps libre et de se préparer ainsi d'une façon agréable au rôle qu'ils pourraient jouer dans la guerre.

Bien avant que les valeureux Finlandais aient prouvé l'efficacité du ski dans la guerre moderne, ce sport avait acquis au Canada une grande popularité et conquis depuis quelques années la faveur d'un grand nombre d'Américains. L'an dernier, les skieurs américains qui avaient autrefois l'habitude de fréquenter les pistes d'Europe affluèrent plus nombreux que jamais aux centres de ski canadiens, et tout indique que le nombre en sera encore plus considérable, cet hiver. Plus de 25,000 skieurs font partie de clubs de ski, mais on estime que le nombre d'amateurs qui ne sont membres d'aucun club est encore plus grand et dépasse 100,000.

La saison de ski dure généralement au Canada de décembre à mars, mais la présence de glaciers dans les parcs nationaux des Rocheuses y prolonge la saison jusqu'en été. Cela n'empêche pas les parcs en montagne d'être en hiver des centres de ski très populaires où se donnent rendez-vous des amateurs de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Certaines régions spéciales des parcs de Banff, de Jasper et du mont Revelstoke ont un attrait spécial: un tapis de neige idéale s'y déroule à travers monts et vallées sur des centaines de milles, les moyens d'accès sont faciles, les conditions de logement excellentes, en un mot tout contribue à faire de ces endroits le paradis des skieurs. Il y a des clubs de ski dans chacun de ces parcs qui s'occupent d'organiser des concours de descente, de "slalom", et de sauts.

C'est sur les pentes du mont Norquay dans le parc national de Banff qu'a eu lieu l'an dernier le tournoi pour le championnat canadien de ski: les 115 concurrents qui y ont participé comprenaient les meilleurs skieurs des villes de Québec, de Montréal, d'Ottawa, de Winnipeg, de Revelstoke, de Vancouver, etc. Ce tournoi attira en même temps des foules de spectateurs qui se rendaient au parc en auto, en autobus et en train.

Mort du docteur A. Bouthillier, député de S.Jean

Le défunt est décédé mercredi matin à Saint-Jean, des blessures reçues au cours d'un grave accident d'automobile.

En page 2, notre **Lettre de Québec** annonce le terrible accident dont fut victime, lundi, le Dr Alexis Bouthillier, député à l'Assemblée législative. Cette **Lettre** était sous presse, mercredi soir, quand nous est parvenue la nouvelle de la mort du Dr Bouthillier. Il est décédé mercredi matin à l'Hôpital de Saint-Jean, à la suite des blessures qu'il reçut dans l'accident sus-dit.

Le Dr Bouthillier s'était fait enfoncer la poitrine et fracturer des côtes, et il a subi d'autres blessures, tandis que celui qui conduisait l'automobile, le maire Wilfrid Girard, de Lacolle, n'a eu aucun mal. Le train poussa l'automobile sur une longueur de 300 pieds.

Le Dr Bouthillier avait été élu député pour la première fois en 1919 et il fut toujours réélu depuis.

—:-o-:—

LES LIVRES

"MONDES CHIMERIQUES", par François Hertel.

Après 'Leur Inquiétude" et 'Le Beau Risque", François Hertel nous présente "Mondes Chimériques". On retrouvera dans ce roman ou mieux dans ce recueil de contes philosophiques les mêmes préoccupations que dans les précédents ouvrages du même auteur.

François Hertel est un chercheur de solutions, un esprit sans cesse en quête de notations nouvelles et de recherches psychologiques.

Dans "Mondes Chimériques" on trouvera une atmosphère absolument neuve, une technique très moderne et très classique à la fois, par la sûreté du doigté et la souplesse de la langue.

L'ouvrage comprend une dizaine de chapitres qui sont autant de contes ou de tranches de la vie du héros, Charles Lepic.

Lepic est une incarnation de l'homme contemporain inquiet et désemparé dans un monde en folie et qui cherche péniblement à vivre sa vie sur un plan supérieur. Il trouve pour protester de son besoin d'absolu des accents qui rappellent Léon Bloy.

Ce livre, très fantaisiste d'allure, mais très sérieux pour qui se donne la peine de s'arrêter et de comprendre, est absolument unique dans la littérature canadienne. Il déborde d'humour, d'entrain et d'allégresse véritable sous un pessimisme apparent.

Oeuvre d'art, trs pure, exempte de tous préjugés d'école, de toute préoccupation pédagogique et de tout parti-pris, "Mondes Chimériques" est une des plus importantes réalisations littéraires de ces dernières années. L'ouvrage est en vente aux Editions Bernard Valiquette, 1564 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies au prix de $0.75 l'unité.

RUE PRINCIPALE, I. Les Lortie, roman par Edouard Baudry.

La littérature radiophonique a d'innombrables auditeurs au Canada français, qui, avec constance, suivent les péripéties où sont engagés leurs héros favoris. Et ce n'est pas sans perspicacité que le grand public a encouragé l'effort fait par quelques écrivains de chez nous pour lui donner des sketchs radiophoniques d'une belle tenue.

L'un des romans les plus goûtés par les auditeurs de la radio est incontestablement RUE PRINCIPALE, écrit par M. Edouard Baudry. Ce roman est diffusé tous les jours depuis septembre 1937. A la demande d'un grand nombre l'auteur a voulu publier, sous une forme romancée, la première partie c'est-à-dire le cycle consacré aux LORTIE.

Le décor du roman est la petite ville de Saint-Albert que l'auteur situe sur la rive droite du Saint-Laurent, tout près de Montréal. Saint-Albert qui, cela va de soi, ne se trouve sur aucune carte, dans aucun guide, aurait cependant fort bien pu y être, car il ne diffère en rien des autres centres québecois de quelque importance.

C'est là que l'auteur saisit ses personnages, dans le cadre de leur vie quotidienne. Leur vie, leurs préoccupations, c'est la vie et les préoccupations de milliers d'habitants des villes de notre province: luttes politiques, racontars, jalousies, mais c'est aussi les luttes de l'amour, qui fait ses ravages même à Saint-Albert.

Il serait inutile de vouloir gâter le plaisir du lecteur en lui donnant le schéma de ce délicieux roman. Même ceux qui l'ont entendu, voudront revivre des heures émues avec leurs héros favoris.

L'accueil du public à ce nouveau livre est vraiment caractéristique. D'ores et déjà, l'édition s'enlève rapidement, et cependant elle vient à peine de sortir des presses.

On fera bien de se procurer le plus tôt possible son exemplaire de RUE PRINCIPALE (Les Lortie) par M. Edouard Baudry chez l'éditeur, Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, ou dans les principales librairies, au prix de $0.75 l'exemplaire franco.

Le Conseil fédéral renvoyé à plus tard

Le Conseil fédéral de la **Jeunesse Agricole Catholique**, du diocèse de Saint-Hyacinthe, qui devait se tenir dimanche dernier dans notre ville, a été renvoyé à une date ultérieure. L'abondance de la neige nouvelle, dimanche, a empêché la plupart des délégués de faire le voyage à Saint-Hyacinthe. Quelques uns se sont rendus cependant, de peine et de misère, mais ils étaient trop peu nombreux pour qu'ils aient été justifiés de tenir la réunion projetée. Le Conseil fédéral groupe les trios de toutes les sections du diocèse, au nombre de 23. On devait y préparer le travail de l'hiver qui commence, et nommer le trio fédéral. La date du Conseil à tenir sera annoncée plus tard.

—:-o-:—

Promenade de Leurs Excellences

A l'issue de leur récente visite dans la métropole, Leurs Excellences le gouverneur-général le vicomte Athlone et la princesse Alice descendirent de leur luxueuse conduite intérieure à Saint-Lambert, et revinrent à Montréal en franchissant à pied l'historique pont Victoria.

C'est la troisième fois depuis l'inauguration du pont en 1850, que des personnages de la famille royale d'Angleterre honorent cet endroit de leur présence: le prince de Galles plus tard Edouard VII en 1860, le duc et la duchesse de Cornwall en 1901, et aujourd'hui la princesse Alice.

Le vicomte Athlone et sa noble épouse congédièrent leur suite à la sortie du pont à Saint-Lambert, et accompagnés d'un seul aide-de-camp, ils déambulèrent lentement le long de la passerelle réservée aux piétons. De cet endroit, l'oeil embrasse un panorama magnifique, la Cité dans sa plus grande étendue, les quais, l'île Sainte-Hélène, le fleuve et le reste. On sait que le pont Victoria est divisé en trois sections, l'une réservée aux automobilistes, la seconde, celle du centre aux trains du Canadien National, et la dernière, du côté nord, aux piétons.

La longueur totale du pont, depuis les approches de Saint-Lambert jusqu'à celles de Montréal, couvre une distance de 9,144 pieds, soit près d'un mille et trois quarts. Quand le couple vice-royal atteignit le poste de péage à Montréal, aussitôt les gardes en faction se mirent au garde-à-vous, et les hôtes royaux les remercièrent gracieusement de leur attention.

—:-o-:—

PETITES ANNONCES

A VENDRE.—Terre de 175 acres, située à 4 milles de Granby et à 3 milles de Roxton Pond, sur la route nationale Granby-Sherbrooke, comprenant terre à bois, sucrerie de 2,000 vaisseaux, 22 vaches à lait, 4 chevaux, machines agricoles pour tous les travaux. Très bonnes conditions. Cause: maladie. S'adresser à Alfred Lapalme, Roxton Pond, ou à Origène Dubreuil, Saint-Dominique. 20 d

À VENDRE

Fournaises neuves à l'huile, sans mèche, ainsi qu'avec brûleur marque **"SILENT GLOW"**.

J'ai un bon choix de **fournaises circulateurs** émaillées, usagées, à l'état du neuf, à très bonnes conditions.

POELE EMAILLE tout en fonte presque neuf pesant 1080 livres, à qui la chance?

POELES ELECTRIQUES ainsi que glacières usagés.

J'ai un bon choix de **poêles usagés**.

J'ai un **beau mannequin** pour dames, presque neuf, hauteur 5-6, ainsi que des **bustes de mannequins** pour chapeaux, à très bon marché.

Venez vous convaincre des aubaines qu'il y a à faire au

MAGASIN BELANGER
en face de la Station de Police
SAINT-HYACINTHE
Tél. 21 93, Cascades

City House FURNITURE

Nous meublerons complètement votre maison pour $1. à $2. par semaine.

SPECIAL -- MOBILIER
3 CHAMBRES - $189.

14 morceaux mobilier boudoir;
10 morceaux mobilier salle-à-déjeuner;
8 morceaux chambre à coucher.

Emmagasinage franco jusqu'à livraison. Paiera passage jusqu'à 100 milles moyennant achat de $100. ou plus. 259 ouest, rue Ste-Catherine, angle Jeanne-Mance, Montréal.

MONTREAL **Métropole du Canada**

Est une des six plus grandes villes de l'Amérique ;

Sa population excède celle de six des neuf provinces canadiennes.

Son port est le plus important du Canada et le deuxième du Canada.

Est le siège des deux plus importantes entreprises ferroviaires du Canada ;

Aussi quatre des plus importantes banques à charte y ont leur Bureau-Chef.

Nous avons l'avantage de pouvoir offrir actuellement quelques obligations " Cité de Montréal " échéance de 1946 à 1949 à des prix pour rapporter de 4.70% à 4.90%.

Autres RENSEIGNEMENTS fournis sur demande.

DESJARDINS, COUTURE INC.
VALEURS de PLACEMENT
" Edifice " Banque Provinciale, St-Hyacinthe, Qué. Tél. 623
266 ouest, rue St-Jacques, Montréal, Qué. Tél. Plateau 7977

A votre service

Pour achats ou ventes aux meilleurs prix de toutes obligations :

FONDS PUBLICS
(Gouvernement, provinces, villes)
Titres de communautés religieuses
Obligations industrielles, etc.

BENOIT BENOIT • **L.-E. DUROCHER**
Représentant à St-Hyacinthe — Représentant pour la région
90, rue Ste-Anne, St-Hyacinthe

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
59 OUEST, RUE ST-JACQUES
MONTRÉAL
Québec — Trois-Rivières — Ottawa — Toronto

Donnez à St-Hyacinthe vos ordres d'achat et de vente
SUR LA BOURSE ET LE CURB DE MONTRÉAL
Exécution des commandes confirmée le jour même
Aucune commission supplémentaire
BENOIT BENOIT
ST-HYACINTHE
90, RUE STE-ANNE Téléphone : 3